

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade](#)[Collection 1585 - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - Guillaume Chaudière](#)[Item 1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - ÖNB Vienne](#)

1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - ÖNB Vienne

Auteurs : Granada, Luis de

Description matérielle de l'exemplaire

Format Non renseigné

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

125 Fichier(s)

Histoire de l'exemplaire

Ex-libris [Ex-libris](#) manuscrit sur la page de titre.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1158

Titre long LE // THRESOR ET // ABREGÉ DE TOV- // TES LES OEUVRES // Spirituelles du Reuerend Pere F. // Louys de Grenade, Religieux de // l'ordre de Saint Dominique : Di- // uisé en six parties. // Mis d'Hespagnol, en François par // GABRIEL CHAPPVYS, // Tourangeau. // [Marque typographique] // A PARIS, // Chez Guillaume Chaudiere, ruë S. Iacques // à l'enseigne du Temps & de l'Hom- // me Sauvage. // [-] // M. D. LXXXV. // Avec priuilege du Roy.
Imprimeur(s)-libraire(s) Chaudière, Guillaume
Date 1585

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Wien (At), ÖNB, Sammlung von Handschriften und alten Drucken 17.G.48

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [ÖNB](#)
Sources de la numérisation Österreichische Nationalbibliothek
Type de numérisation Numérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Tous nos remerciements à Konstanze Mittendorfer qui signale :
"C'est un petit volume avec une reliure en vélin souple ornée d'or de l'époque, presque cassée au dos. Cette reliure couvre un bloc de 370 feuilles."
Et à Gertrud Oswald qui ajoute concernant la numérisation : "les 100 premières pages (de la page de titre à la feuille 38r) et les 25 dernières (tableau des matières de Z à D).

Droits

- Image(s) : ÖNB
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Granada, Luis de, 1585 - Guillaume Chaudière - Trésor et abrégé de toutes les œuvres spirituelles du révérend Père F. Louis de Grenade - ÖNB Vienne, 1585

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1158>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 09/09/2024

LE
THRESOR ET
ABREGE' DE TOU-
TES LES OEUVRES
Spirituelles du Reuerend Pere F.
Louys de Grenade, Religieux de
l'ordre de Sainct Dominique: Di-
uisé en six parties.

Mis d'Espagnol, en François par
GABRIEL CHAPPVYS,
Tourangean.



*Ex Libris Sebastiani
Tengnageli I.V.D.
Bibliothec. Caesar.*

BIBLIOTHECA PALAT.
VINDOBONENSIS.

A PARIS,

Chez Guillaume Chaudiere, rue S. Jacques
à l'enseigne du Temps & de l'Hom-
me Sauvage.

M. D. LXXXV.

Auec priuilege du Roy.

Christophorus Hörl v.3.d.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAR grace & priuilege du Roy, donné & octroyé à Guillaume Chaudiere, Libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, il est defendu à tous Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de n'imprimer, vendre, ne distribuer en ce-dict Royaume ce present liure intitulé *Le Tresor & Abregé, recueilly des œuvres Spirituelles du Reuerend Pere F. Louys de Grenade, Religieux de l'ordre saint Dominique, & traduit de l'Espagnol par Gabriel Chapuys, frin de ceux que aura imprimé ou fait imprimer ledict Chaudiere, iusques apres le temps & terme de neuf ans finis & accomplis apres la premiere impression: à peine de cent escus, moitié à sa Maiesté, & l'autre andict Chaudiere, & de cōfiscation de ce qui s'en trouueroit d'imprimer, ou vendus au contraire. Oultre veut sadite Maiesté, que mettât par bref le cōtenu du present Priuilege ou au commencement ou à la fin de chacun exemplaire, que cela ait forme de significatiō, tout ainsi que si l'original estoit particulieremēt signifié à chacun. Donné a Paris le troisieme iour d'Octobre, Mil cinq cens quatrevingt & quatre.*

Par le Conseil,

LE COMTE.




A NOBLE ET VER-
tueux Jacques de la Motte, Chanoine
de l'Eglise Cathedrale nostre Dame
de Paris, Seigneur de Saint Pris,
Cōseiller du Roy, & premier varlee
de Chābre ordinaire de sa maicsté.

MONSIEVR combié que
ie sache que vous estes
vrayment de ceux (rars
pour le iourd'huy) les-
quels suiuan le propos
d'Aufone.

Tu bene si quid agas, non meminisse decet,
oubliét le plaisir qu'ils ont faict à un
autre, de maniere que me sentant
vostre obligé par la courtoisie, de la-
quelle vous auez vſé en mō endroit,
& que naturellemēt vous pratiquez
enuers toutes personnes, veu que
vous plongez les plaisirs que vous
faites au fleuve de lethé, on pourroit
pēser que ie n'auois que faire de vous
faire resouuenir de ce que vous auez

ÉPI TR È

fait pour moy; ce neantmoins il mē
souuient du conseil de Chilon, qui
dit qu'il faut auoir souuenance du
bien & plaisir receu. Et encore que
le desir que vos auez eu de mon
profit n'ait reussy, ie serois neant-
moins digne d'estre mis au rang des
plus ingrats si par quelque moyen,
ie ne m'efforçois de recognoistre en
partie, ceste vostre bonne volonté
enuers moy, de laquelle ie feray, tou-
te ma vie aussi grand cas, que si le biē
que vous m'auez voulu & pourchas-
sé, me fust aduenu. Plaute dit que ce-
luy est meschant & irraisonnable, le-
quel sçait prendre le plaisir & ne le
sçait rendre: & Ciceron, que celuy
auquel est fait le plaisir en doit auoir
souuenance. car celuy est ingrat, dit
le Comique susnommé, lequel nie a-
uoir receu le plaisir qu'il a receu, in-
grat dy-ie, celuy qui le dissimule, in-
grat de rechef, qui ne le rend, mais
le plus ingrat de tous, qui la mis en
oubly. Vous me direz parauanture
en cet endroit, que le plaisir ne se
doit dire plaisir, duquel l'on ne reçoit

EPISTRE.

aucune vtilité, ou qui n'est profitable. Sainct Ambroise, en son troisieme liure des offices, dit, neantmoins, que pour conferer vn plaisir, le cœur & la volonté opere plus que le sens, & que la bienueillance est de plus grād poids & efficace que la possibilité de la remuneration. C'est pourquoy, me recognoissant tenu infiniment au grand desir que vous auez eu, que i'eusse quelque salaire de ma peine, i'ay osé vous consacrer ce miē labeur, en signe de quelque recognoissance, combien qu'elle soit petite, quant à ce qui est du mien: mais pour le regard du subiect parauanture non indigne de vostre vertu, prudence & singuliere pieté, laquelle entre toutes les vertuz qui reluisēt en vous, vous rend merueilleusement recommandable, & laquelle au milieu des Royales grandeurs, desireuse des choses celestes & diuines, propre pasture de vostre diuin esprit, trouuera icy en cet Abregé de toutes les œuures spirituelles de ce venerable religieux, Lois de Grenade, de

EPISTRE.

quoy se contenter. Je sçay bien, Monsieur, qu'aussi tost que vous aurez veu
certe mienne traduction, vous loue-
rez au moins mes labeurs, si l'indu-
strie est petite, que vous me donne-
rez courage de poursuiure tousiours
& que si ie n'ay rien profité par le
passé, par mes escrits vouez à sa maie-
sté, la malice & infelicité du temps
en a esté cause, vous me direz, ce
croy-ie bien, ce que dit Seneque en
vne siéne Epistre, qu'apres vne mau-
uaise moisson, il faut semer, & que
souuent l'abondance & fertilité d'une
annee rend & restitue au double, ce
qui s'estoit perdu par la sterilité du
terroir. Les mers se moderent &
temperent apres le naufrage: & faut
souuent essayer que l'euenement in-
certain de la chose que l'on deman-
de, aduienne & succede quelques
fois, selon nostre soubhait. Quant
à moy, mon bon Seigneur, encore
que l'on me vueille persuader, ce qui
se trouue pour la plus part veritable
par l'ordinaire experience, que les
ignorans & ceux qui sont du tout

EPISTRE.

inutiles, comme dit vn certain Docteur de l'Eglise, sont auancez plustost que ceux qui le meritent: que les richesses sont accumulees aux richesses, & que personne ne regarde le pauvre, & celuy qui mendie la faueur des grands, pource qu'aujour-d'huy on ne faiet comme Elisee, lequel emplissoit les vases vuides, & mettoit l'huile où il defailloit, mais au contraire, que l'on ne fait cas des vases vuides, & ceux qui sont pleins sont suremplis, que les bois sont portez és forests, & les eaux és mers, que l'eau est soustraite & retirée de la terre seiche, & que les fleuves, qui n'en ont besoin, sont arrousez, li est ce que i'auoucray tousiours que nous auons vn prince pourueu de toutes les Royalles parties, perfections & graces que l'on scauroit remarquer en autre quel qu'il soit, & que quand bien le malheur du siecle n'auroit porté preiudice à ma plume, elle n'est parauanture tant bien limée, nette & polie, qu'elle merite encore quelque bienfaict, d'vne main vraiment libe-

EPISTRE.

le, laquelle sçait dispenser & donner
avec iugement, & laquelle estant
maintenant empeschée à retenir fer-
mement sur pieds ceste pauvre Fran-
ce, qui semble chancelier, comme
proche de sa ruine, s'estendra para-
uanture quelque iour, ayant bien as-
seuré son Estat, non seulement sur
ceux qui le meritent, cōme elle faict
iournellemēt, mais aussi sur les moin-
dres escriuans, qui taschent par leurs
escripts de decorer aucunement l'estat
de la Republique Françoise. Et souz
ceste esperance i'employeray tousiours
mon petit talent, pour le faire proffi-
ter, & escriray Dieu aydant, lequel
ie prie,

MONSIEUR, vous continuer à
iamais la sainte grace, désirāt auoir
part en la vostre. De Paris le 15. de
Septembre, 1585.

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur

GABRIEL CHAPPUYS,
Tour.

TABLE DES CHAPITRES,

A. signifie la premiere page,

B. la seconde.

De la premiere partie.



Es pecheurs se conuertissent à Dieu par le moyen de la crainte: & s'ils lisoient & consideroient bien l'escriture sainte, ils trembleroient voyans le danger auquel ils viuent. A ceste cause ils changeroient de vie, en deuenans meilleurs. Et ainsi seroyent deliure & exempts de la crainte des peines du peché, desquelles Dieu les menace, s'ils ne s'amendent. Chap. 1. pag. 1. a

Le Chrestien doit considerer qu'il est homme & Chrestien, & pourtant subiect & soumis à la mort, & à rendre compte de soy à l'autre monde. A raison dequoy il verra toutes les horribles & insupportables douleurs que la mort & le peché donnent au pecheur icy & en l'autre monde. Parquoy les biens du corps, de la fortune, & toute faueur terrienne ne peut appaiser ce trefiuste courroux de Dieu contre le pecheur. Chapitre. 2. 3. b

TABLE DES

Au iour du iugement l'on demandera compte par le menu, au Chrestien, de tout ce qu'il a pensé & fait icy au monde : & le pecheur sera par la tres-inste sentence de Dieu, precipité es perpetuelles afflictions, pleurs & tenebres de la prison infernalle. Et pourtant attristé de la tres-ardente peine des tourmens, plein de rage & courroux contre Dieu, & contre soi-mesme, rememorans tous les maux & les biens, qu'il aura fait & laissé de faire. Parquoy quiconque ne veut tomber en tant de maux, se doit rengier à la penitence. Chap. 3. 10. 4

Ceux qui auront aymé Dieu seront guerdonnez en paradis: gloire des bons: laquelle soit entre les esleus, est neantmoins commune allegresse, pource que la charité parfaite y est & Dieu par tout & en chacune chose. Et pour ceste cause y est tout exercice sans fin & sans interualle, à l'aymer & louer. Chap. 4. 16. 4.

Los pecheurs ne se peuuent consoler es peines d'enfer: car comme le sort des bons est un bien uniuersel, qui comprend tous les biens: ainsi celuy des meschans est un mal uniuersel comprenant tous les maux: pour ce que là seront tourmentez les sens des pe-

CHAPITRES.

cheurs particulièrement, l'un apres l'autre selon les maux qu'ils auront faict, sans aucune esperance de fin de temps, ny allegement de peines: lesquelles seront eternelles, affres, infinies, cuisantes & continuelles.
Chap. 5. 23. b

Nous sommes grandemēt obligē de servir & aymer Dieu, tant pour les benefices à nous donnez & conferez par la nature, & par la grace que nous auons receu, & que nous esperons de luy, que aussi pour la crainte de son ire & vengeance. Entre les benefices qu'il nous a octroyez, le plus grād est celuy des sacremens: mais celuy de l'autel est tresgrand: par lequel il veut habiter en terre avec les hommes, pour leur conseruation & salut, qui est seulement octroyé aux innocens. Pour tant de graces donc que nous auons receu de luy, nous ne devons estre ingrats enuers sa maiesté, afin que tous les travaux qu'il a endurez en terre, soyent tous pour nous.
Chap. 6. 30. b

Dieu ne laisse auoir faute d'aucune chose en ce monde ceux qui obseruent ses commandemens: mais il les console de graces infinies tant temporelles que spirituelles, presentes & futures: de lesquelles les meschans ont tres

TABLE DES

grand besoin. Car la vertu est accompagnée de tous les biens, & le vice de tous les maux.

Chap. 7. 39. a

Perseuerer au pechié avec beaucoup d'excuses, & avec deliberation de s'amender & corriger avec le temps, abuse grandement le chrestien, pource qu'il s'y auengle, & se plonge au dedans, & devient plus addonné à mal faire, de maniere que le vice prend tel pied & racine au cœur que malaisement s'en peut l'on tirer. Ch. 8. 45. a

L'on ne doit prolonger la penitence à la fin de la vie, pource que malaisement à ceste heure l'on acquiert la grace de Dieu, pour bien mourir. Parquoy celui qui a mal vescu, a une mauvaise fin, & mort pire que sa vie: lequel emportera son salaire selon ses œuvres. Cha. 9. 47. b.

On ne doit abuser de la misericorde de Dieu, & son esperance d'icelle ne faut perseuerer en pechié, car si elle endure & supporte qu'au monde soyent tant d'infidelles, & en l'Eglise tant de mauvais chrestiens, & que ceux là se perdent tous, & de ceux cy un si grand nombre, elle permet aussi & endure que quiconque s'en fero au pechié, soit damné. Chap. 10. 50. a

CHAPITRES.

L'excuse que l'amour du monde soit cause du peché, est fausse & conuenable au Chrestien charnel, qui n'a gousté les biens spirituels & pourtant mespris ceux cy qui sont vrais & bons, & faict cas des faux & caduques temporels qu'ils ne cognoit mesmement, pource qu'il cognoistroit comme ils sont mauvais, & comme les spirituels sont bons & saints. Chap. 11. 53. b

Le chemin de Dieu est maintenant en riē aspre ny difficile, mais rendu agreable & facile, par Iesus-Christ, au moyen de ses ceuures, & finalement par la passion, resurrectio, & ascension: & puis par l'enuoy du S. Esprit. Chap. 12. 56. a

L'homme ne doit prolonger à l'aduenir, pour se conuertir à Dieu & faire penitence de ses pechez, au moyen desquels il a offensé Dieu & son prochain: car tant plus Dieu est patiet à supporter tant de pechez & offenses, & attend à les punir, d'autant leur donne il plus grande penitence & les chastie plus rigoureusement. Chap. 13. 60. b

L'homme se doit aduiser de soy mesme, & considerer qu'il est Chrestien, & tiēt pour certitude & verité tout ce que nostre foy presche & annonce: laquelle le deueroit in-

TABLE DES

citer & mouoir ou par amour ou par crainte. Toutes choses l'appellent a l'amour & service de Dieu, entre l'esquelles il doit chercher la sapience, & escouter les paroles de Iesus-Christ, lequel est attaché à la croix pour son salut. Chap. 14. 64. b

De la seconde partie.

Toutes les choses perissent excepté l'amour que l'on porte a Dieu. Pour ceste cause le Chrestien le doit continuellement aymer: en quoy consiste toute sa felicité: & pourtant l'ame illuminee du saint Esprit se depart du peché, & moyennant la penitence, retourne à Dieu. Chap. 1. 71. a

Si l'homme considere bien soy-mesme, il verra qu'il est nay vne masse de terre, & en la mesme maniere que les bestes brutes: mais enueloppé & subiect a plus grandes miseres qu'elles ne sont, & puis il doit servir de p. sture aux vers, chose espouventable & horrible à voir, où l'on ne verra aucun signe ny de noblesse ny de beaulté, ny de sapience, ny de richesses, mais seulement un mespris & contemnement de l'arrogance humaine. Chap. 2. 72. b

Le pecheur est serf du diable, & pourtant il ne peut estre supporté ny du ciel ny de la

CHAPITRES.

terre, pour lequel Dieu se mit à destruire le monde, & chastia rigoureusement & tousiours chastie la race humaine, à cause des peche & lesquels corrompēt l'ame. Et pour ceste cause Iesus Christ meu de compassion est venu en terre: & souffrant tant de peines, & espendant tant de l'armes, a mis son ame pour sauuer la nostre. / Chap. 3. 79. a

Le pecheur, tandis qu'il est ieune, doit prendre sa croix de Penitence, & suivre Iesus-Christ, sans differer & prolonger sa cōuerſion & Penitence avec esperance de lōgue vie, à l'heure qu'il sera vicil, & impuissāe de pouoir porter le fardeau de la Penitence de ses peche &: Car plus il demeurera à s'en repentir, il recevra plus grande peine & affliction. & d'autāt qu'il se sera delecté aux plaisirs de ce monde, d'autant seront plus grands les tourmens qu'il aura. Il ne doit auoir esperance, ou se promettre de vivre longuement: pource que c'est la pire chose qu'il puisse auoir: car Dieu demandera compte de toute la partie du temps, mal employee.

Chap. 4. 87. b

On ne doit aimer, mais mespriser le monde, pource que les plaisirs du monde passent quant & luy, comme l'ombre, & Iesus-

TABLE DES

Christ ne prie iamais pour luy. Pour ceste cause, il le faut laisser arriere, de peur que come il nous faict naistre pauvres & nuds, ainsi il nous enuoye à la sepulture. Celuy qui le veut vaincre, doit le fuir, avec toutes les mauvaises compagnies, auquel peu d'hommes se sauvent, & plusieurs se damnent & se perdent.

Chap. 5. 100. a

La vaine gloire, les richesses, la puissance, les honneurs & les dignitez de ce monde, ne sont qu'ordure, infection & ver horrible: lesquelles choses en fin se conuertiront en ignominie, & confusion, avec ceux qui les aiment & poursuivent: desquels les empeschemens sont aussi tant grands, qu'ils ne peuvent acquerir la gloire de Dieu.

Chap. 6. 107. b

Le Chrestien doit craindre la mort, mespriser les choses du monde, & se tenir prest, à fin que quand elle viendra, elle ne le surprenne à l'improueu, de ce qui luy sera necessaire, & ne meure comme sont les meschans accompagné des diables, avec grand espouuancement & crainte: mais comme les gens de bien, accompagné des Anges, avec ioye & plaisir infiny: ceux-cy à iamais heureux, & ceux-là eternellement dam-

CHAPITRES.

ne.

Chap. 7. 117. a

Les ames & les corps des iustes auront en la beatitude celeste, sept dons par lesquels ils seront glorifiez: mais au contraire les pecheurs serot en tres-grāde melancolie, & tristesse pour la cruauté des tourmēs qu'ils endurerot. Les iustes serot assurez de ne pouoir perdre les biens immortels: et les pecheurs serot desesperer de n'auoir iamaix paix avec Dieu, & ne pouoir onques sortir & eschaper de tant de peines.

Chap. 8. 123. b

Les damnez seront punis diuersement, selon les pechez qu'ils auront commis. Ils voyent tousiours & cognoissent les iustes en la gloire des saincts, & sont pareillement veu & cogneu d'eux. Et pour ceste cause ils sentent peines plus grandes, esquels ils voudroyent que tous fussent condamnez. Les tourmens d'iceux sont de deux sortes: a sçauoir du sens & du dommage: au moyen desquels Dieu chastie eternellement le pecheur pour le peché qu'il a fait en une heure. Parquoy tout homme qui se veut sauuer, doit estre pour le iour du iugement, libre de toute la coulpe, & prouueu de la grace diuine.

Chap. 9. 129. b

TABLE DES
La troisieme Partie.

Le Chrestien qui se range à Dieu, doit entrer par la porte de la penitence, faisant, avec contrition, une bonne confession de tous ses pechez. A quoy faire luy seruira fort de s'exercer tous les iours à diuerses prieres, & es considerations de la mort & iugement final.

Chap. 1. 136. b

L'homme qui desire induire son cœur, à l'horreur & haine du peché & à la crainte de Dieu, doit se retirer en quelque lieu secret, & s'adonner à la consideration de la bonté du ciel, & des iniquitez de la terre.

Chap. 2. 138. b

En la premiere consideration le Chrestien doit esplucher la multitude des pechez mortels qu'il a commis.

Chap. 3. 139. a

En la seconde cōsideration, l'homme pense & considere, que par le peché, il perd la grace du S. Esprit, l'amitié & protectiō paternelle de Dieu, avec toute la participation des biens de l'Eglise, & des merites de Iesus Christ.

Chap. 4. 140. b

En la troisieme consideration il faut noter les bienfaicts de Dieu enuers l'homme: à fin que de luy-mesme il se confonde, &

CHAPITRES.

prenne de soy-mesme vengeance d'estre tant ingrat enuers son createur tant liberal.

Chap. 5. 142. b

En la quatriesme consideration, le chrestien doit noter & considerer le mespris de Dieu, & les iniures qu'il luy fait, par le peché, preferāt à iceluy le monde & faisant plus de cas des choses mondaines, que de sa maiesté.

Chap. 6. 143. b

En la cinquiesme consideration, l'on note comme Dieu hait le peché, & le grand nombre d'hommes que par diuerses & rigoureuses peines, il a chastiez à cause d'iceluy.

Chapitre 7. 145. a

En la sixiesme consideration il faut noter la mort, le iugement & les peines d'enfer, & combien est facheuse & amere la separation de l'ame & du corps, par le moyen de la mort, laquelle par diuers accidents & circonstances, est comblee de douleurs.

Chap. 8. 149. a

En la septiesme consideration, il faut penser & mediter, cōme Iesus-Christ sera terrible au iour du iugemēt, pource que son visage ne monstrera autre chose que vengeance, laquelle le pecheur ne pourra fuir pource qu'il faudra rendre compte de tout ce que

TABLE DES

l'on a fait & pensé en ce monde.

Chap. 9. 152. a

En la huitiesme consideration, il faut mediter & considerer la terreur des peines d'enfer, lesquelles seront eternelles, & surtout, la douleur & desplaisir d'auoir perdu Dieu, sans aucune esperance de le pouuoir iamais regagner & recouurer. Cha. 10. 154. a

De la quatriesme Partie.

Le Chrestien doit faire en la priere principalement toutes ces choses, à sçauoir redre graces à Dieu, & offrir soy mesme à sa diuine maiesté, s'exerceant en l'acte de son amour, es œuvres de misericorde: & priant pour ceux de l'Eglise sainte qui en ont besoin.

Chap. 1. 156. b

Le Chrestien auant qu'il s'exerce aux prieres, se doit preparer, considerant qui est Dieu, lequel est le Roy des Roys, Createur, Pere, bienfaicteur, Redempteur & Sauueur: auquel sont deus tous les sacrifices, les reuerences, les loüanges & hōneurs. Chap. 2. 158. b

Le Chrestien se doit preparer au commencement de l'exercice spirituel: se proposant denant les yeux, la presence de Dieu, laquelle est par tout: & avec reuerence & humilité, il se doit accuser de tous ses pechez, a-

CHAPITRES.

uec ferme volonté de s'en amender & corriger.

Chap. 3. 160. b

La preparation estant faicte le Chrestien doit remercier Dieu, des dix benefices par luy receuz.

Chap. 4. 165. b

De la cinquiesme Partie.

De la premiere partie de la Penitence.

Qui est la contrition, & des moyens pour l'acquiescer.

Cap. 1. 227. a

Des principaux moyens pour acquiescer la contrition : specialement du desplaisir & douleur des pechez.

Chap. 2. 229. a

Des considerations qui nous peuent ayder à auoir desplaisir, & horreur des pechez & premierement de la multitude d'iceux.

Chap. 3. 230. a

Seconde consideration de ce qui se perd par le peché.

Chap. 4. 233. a

Troiesme consideration de la maiesse de Dieu contre la bonté de laquelle nous pechons.

Chap. 5. 235. b

Quatriesme consideration de l'iniure que l'on fait à Dieu, par le peché.

Chap. 6. 236. b

Cinquiesme consideration de la haine que Dieu a contre le peché.

Chap. 7. 238. a

TABLE DES

La sixième considération de la mort, &
de ce qui s'ensuit apres icelle. Chap. 8.

239. b

La septième considération qui procede des
benefices de Dieu. Chap. 9. 240. b

Oraison pour exciter en l'ame, le desplaisir
& la douleur des pechez. Chap. 10. 242. a

Priere pour demander pardon des pechez.
Chap. 11. 244. b

Des grâds fruiets qui procedent de la vraye
contrition. Chap. 12. 246. b

De la seconde partie de la Penitence,
à sçauoir de la Confession.

En laquelle se doiuent observer sept choses.
Chap. 1. 249. a

Second aduis, comme se doit confesser le
nombre des pechez. Chap. 2. 250. a

Troisième aduis, des circonstances de la
confession. Cha. 3. 251. a

Quatrième aduis, comme il ne faut con-
fesser autre chose que l'espece du peché.

Chap. 4. 252. b

Cinquième aduis, comme se doiuent con-
fesser les pechez de la pensee. Chap. 5. 253. b

Sixième aduis, comme l'homme doit con-
seruer la renommee du prochain. Chap. 6.

255. a

CHAPITRES.

Des cas esquels la confession est nulle &
se doit reiterer. Chap. 7. 256. a

Memorial des Pechez.

Certaines accusations au commencement
de la Confession. Chap. 8. 257. b

Advis general quel est le peché mortel
& quel le veniel. Chap. 9. 272. a

De la troisieme partie de penitence,
à sçauoir,

De la satisfaction. Chap. 1. 174. b

De l'origine & occasion de la satisfaction
Chap. 2. 275. a

Des trois principales œuvres, par lesquel-
les nous satisfaisons à Dieu. Chap. 3. 277. a

De la sixieme partie.

De la preparation requise pour la sainte
communion. Chap. 1. 290. b

La premiere chose qui est requise pour cō-
munier, qui est la purité de la conscience.
Chap. 2. 292. b

Pour communier est requise la purité de
l'intention. Chap. 3. 296. b

Pour receuoir ce sacrement est requise l'a-
ctuelle deuotion. Chap. 4. 300. a

L'homme doit prendre quelque temps,
pour entendre & supplier à la susdite
preparation. Chap. 5. 308. b

TABLE DES CHAP.

Ce qui se doit faire auant la communion.
Chap. 6. 311. a

Ce qui se doit faire au temps de la communion & apres icelle. Chap. 7. 313. b

De l'usage des sacremens, & du bien & vtilité que l'on reçoit de les pratiquer souvent.
Chap. 8. 318. a

Des effects de la sainte communion.
Chap. 9. 319. b

Si c'est bien fait de communier souvent.
Chap. 10. 320. b

Fin de la Table des
Chapitres.



i

LE PREMIER LIVRE
du Thresor & Abregé, Recueilly
des œuvres spirituelles du Reuerend
Pere F. Louys de Grenade, Reli-
gieux de l'ordre de S. Dominique.

Auquel est traité de la Conuerfion
du pecheur.

ARGVMENT.

Les pecheurs se conuertiffent à Dieu par le
moyen de la crainte: & s'ils lifoyent
& confideroient bien l'efcriture faincte,
ils trembleroient voyans le danger au-
quel ils viuent. A ceste cause, ils chan-
geroyent de vie, en demenans meilleurs.
Et ainfi feroient deliurez & exempts
de la crainte des peines du peché, des-
quelles Dieu les menace, s'ils ne s'a-
mendent.

CHAPITRE I.

L'ESCRITVRE faincte nar-
re que deuant que Dieu rui-
nast la ville & le Royaume
de Hierusalé par Nabuchodonosor

A

LA CONVERSION

Hier. 32. Roy de Babylone, il dit au Prophete
Jeremie ces paroles : Prens vn liure
blanc & non escrit, auquel tu escri-
ras ce que i'ay dit, contre Iuda &
contre Israël, depuis le iour que ie
commençay à parler à toy, iusques
au iour present, & le ly en la presen-
ce du peuple, pour voir si d'auantur-
re, ceste nation oyant reciter tous
les maux que ie luy ay pensé faire,
delaissera le mauuais chemin qu'elle
a prins, à fin que ce faisant, ie luy sois
propice, en luy pardonnant ses pe-
chez, & me deportant d'exécuter la
vengeance & le grief chastiment que
ie luy ay préparé. Et l'écriture por-
te incontinent que Baruch, Notaire
de ce Prophete escriuant toutes ces
paroles, & les lisant en la presence
du peuple, & des Princes, vne si gran-
de peur & espouuammentement tomba
sur eux, qu'ils se regardoyent l'un
l'autre comme estonnez, pour la
grandeur & consequence du faict
qu'ils auoyent ouy.

Lacrain Voila le moyé, mon frere, duquel
est le Dieu se seruit en ce temps là, & en

plusieurs autres, pour refueiller les ^{commen-}
 cœurs des hommes, les retirans du ^{cement de}
 mauuais chemin qu'ils renoient, ^{la con-}
 comme l'un des meilleurs moyens, ^{uerfion.}
 & de plus grand pouuoir & efficace,
 qui se trouue pour cet effect. Car les
 choses que nous preschent les paro-
 les de Dieu, les lettres saintes, & la
 perfection de vostre foy, en faueur
 de la vertu, & en mespris & con-
 temnement du vice, sont telles & si
 grandes, que si les hommes les li-
 soient & pesoyent attentiuement,
 il ne faut pas douter que maintes-
 fois le cœur ne leur tremblast, con-
 siderans la grandeur du danger au-
 quel ils viuent. A ceste cause, l'une
 des choses que le Prophete desiroit
 le plus, pour remede de ceste incur-
 able maladie, estoit ceste cy, quand il
 disoit: Pleust à Dieu que les peuples,
 qui sont sans conseil, & prudence,
 sceussent, entendissent, & finalement
 prouueussent songneusement à ce
 qui leur doit arriuer sans qu'ils y pé- ^{Dent. 18.}
 sent. Car veritablement si les hom-
 mes faisoient cecy, comme aussi ils

A ij

LA CONVERSION

sont tenus de le faire, il seroit impossible qu'ils persistassent long temps en vne mauuaise voye. Mais ils cheminent tellement auueuglez & incōfidez en l'amour des besongnes de ceste vie, l'un pour chercher les hōneurs, l'autre es affaires, & au traficq, l'autre es defaults, l'autre pour poursuyure les offices & dignitez, faueurs & autres semblables interests, qu'estans totalement occupez aux affaires charnelles, & en l'amour des choses terriēnes, ils n'ont loisir, ny yeux, ny le cœur, pour entrer vn peu en consideration d'eux mesmes, voyant tout decy. Parquoy le Prophete parle à iuste cause de ceux-cy, quand il dit: Voicy Ephraim qui est en guise d'une colombe deceuë, qui n'a point de cœur. Pource que les meschans ayās le cœur, pour aymer, penser & repenser les affaires de ceste vie, ils ne le veulent auoir pour penser & mediter celles de l'autre: lesquelles sont telles & tant admirables, que là où le moindre d'icelles seroit attentiuement considerée &

examinée de l'entendement, elle
suffiroit pour les rendre & laisser
totallement estonnez & conuaincus
de leur propre abus. Et pour ceste
cause, induit de ceste tres-puissante
occasion, i'ay estimé chose fort con-
uenable de proposer en cet endroit
aucune de ces choses aux yeux de
quiconque les voudra lire & escrire
à l'imitation du Prophete Ieremie, à
fin qu'oyant non seulement les maux
que Dieu a préparé aux mauuais &
iniques, mais aussi les biens de sa sin-
guliere prouidence, pour les bons
& pies, aucuns laissent leur mauuais
train encommencé, à fin que par ce
moyen Dieu les recoiue, leur par-
donnant leurs fautes, & les deli-
urant des peines, desquelles il les a
menacez en ces saincts escrits.

LA CONVERSION

ARGUMENT.

Le Chrestien doit considerer qu'il est homme & Chrestien, & pourtant subiect & soumis à la mort, & à rendre compte de soy, en l'autre monde. A raison dequoy il verra toutes les horribles & insupportables douleurs, que la mort & le peché donnent au pecheur icy & en l'autre monde. Parquoy les biens du corps, de la fortune, & toute faueur terrienne ne peut appaiser le tres-juste courroux de Dieu, contre le pecheur.

CHAP. II.



R commençant par ce qui est le plus pres de noz yeux & de nostre consideration, souuienne toy, frere & amy, que tu es Chrestien, & homme. Quant a ce que tu es homme, tiés pour certain qu'il te fault mourir, & quāt à ce que tu es Chrestien, sachez semblablement que tu rendras compte de ta vie, quand tu seras mort : la foy que nous confes-

DV PECHEVR, LIVR. I. 4
sons ne nous laisse douter de ceste
partie, & nous ne reuoquons l'autre
en doute par l'experience de ce que
nous voyons de iour en iour, de ma-
niere qu'il n'y a personne qui puis-
se euit ce passage, fust il Pape ou
Empereur. Le temps viendra auquel
se fera le iour & non la nuit, ou bié
auquel se fera la nuit & non le iour:
il viendra & tu ne scais quand, si se-
ra au iourd'huy ou demain, auquel
temps tu es maintenant à lire ceste
escriture, sain & sauf de tous tes mē-
bres, & sentimens, mesurāt les iours
de ta vie, suyuant tes negoces & de-
sirs : on te verra au liēt avec vne
chandele en la main, attendant le
coup de la mort, & la sentence dō-
née contre toute la race humaine, à
laquelle euit ne sert aucune sup-
plication ou requeste. Alors se re-
presentera incontinent deuant toy,
la diuision de toutes choses, l'intol-
lerable passion de la mort, fin de la
vie, l'horreur de la sepulture, l'infel-
licité du corps & pauvre sort d'ice-
luy qui viendra à estre mangé des

A iiij

LA CONVERSION

vers, & beaucoup plus celuy de l'ame maintenant logée au corps, & ne sachant où de là à deux heures, elle pourra habiter. A l'heure tu penseras estre present & assister au iuste iugement de Dieu eternal, t'accusât de tes propres iniquitez & te complaignant deuant luy. En cet endroit tu verras apertement les grands mesfaits que tu commettois, & maudiras mille fois le iour auquel tu as peché, le plaisir qui t'a faict pecher. A ceste heure là il ne sera pas besoin de t'esmerveiller de toymesme, que pour choses tant legeres (comme estoient celles que tu aymoies) tu t'es mis en danger de souffrir à iamais douleurs tant grandes, comme là tu commenceras à sentir, pource qu'estans deia passez les plaisirs, & se cōmençant à voir leur iugement, ce peu qui estoit du sien, perdât l'estre, semble estre rien, & le mouuement qui est du sien estant present, semble estre tresgrand. Voyant donc comme pour choses tant vaines & transitoires tu es sur le point de per-

dre vn si grād bien, & regardāt par
 tout, tu te vois affligē, pource qu'il
 ne reste plus temps de la vie, & n'est
 plus temps de faire penitēce, estant
 de-ia acheuē le cours de ta vie, & les
 amis & vaines idoles que tu adorois
 ne te peuuent secourir, ains les cho-
 ses que tu aymoies & prisoies le plus
 te donnerōt en cest endroit vn plus
 grand tourment. Dy mōy, ie te prie,
 quand tu te verras en cest estat, à
 quoy penseras tu? où iras tu? que fe-
 ras tu? à qui crieras tu? De retourner
 arriere, il est impossible, passer outre
 est vne chose intollerable, demou-
 rer en cest estat & point, il n'est per-
 mis: que feras tu donc? A ceste heure
 là (dit Dieu par le Prophete) le So-
 leil se couchera au mauuais, en plein
 midy, & feray que la terre s'obscu-
 rira à eux, en la clarté du iour, & ie
 conuertiray & changeray le iour de
 feste & liesse en pleur, & leurs plai-
 sirs & delices en iour amer. O les re-
 doutables paroles que voicy! A ceste
 heure là, dit il, se couchera le Soleil
 & cachera sa lumiere, en plein midy,

Eze. 32

LA CONVERSION

puis que se representant aux meschans à ceste heure là la multitude de leurs pechez & voyant que la iustice de Dieu commence déjà à leur trancher & couper les termes de la vie & de la penitence, plusieurs d'iceux deuiennent tant espouuantez & effrayez, qu'ils semblent desesperer de la diuine misericorde. Et estās encore au my-iour (qui est le temps de meriter & de ne meriter) d'autāt qu'ils sont au dedans du terme de ceste vie, ils penseront qu'il n'y a pour eux lieu de merite & demerite & que tout leur est empesché. Certainemēt est ce vne chose puissante que la passion de la crainte, laquelle fait que les choses tant petites semblent grandes, & les absentes, presentes. Et si quelquefois vne legere crainte fait cela, que fera à ceste heure là la crainte d'un tant iuste & certain danger? Ils se voyent encore en ceste vie, entre leurs amis, & leur fēble neantmoins qu'ils commencēt déjà à sentir la douleur des damnez, & en vn mesme temps sont viuans

DV PECHER, LIV. I. 6
& morts, & desplaisans des biens
presens qu'ils laissent, ils commen-
cent à souffrir & endurer les maux
futurs qu'ils craignent. Ils reputent
heureux ceux la qui demourent icy.
& pourrât eroist leur enuie, laquelle
est cause de plus grande douleur.
Et pour ceste cause à ceste heure là
la se fera nuit pour eux, & le So-
leil se baissera en l'Occident, en plein
midy, lors qu'en quelque lieu qu'ils
tournent les yeux, il leur semble-
ra que de toutes parts soit clos &
bouché le chemin du ciel, & que
ne se descouure à aucun aucun rayō
de la lumiere, puis que regardant à
la misericorde de Dieu, ils pensent
l'auoir offensée: iettans l'œil sur la
iustice, ils pensent qu'elle vienne les
accabler, & que iusques à ce temps
là, a esté leur iour, mais qu'à l'adue-
nir, le iour de Dieu, commence à
estre. S'ils prennent garde à leur vie
passée, ils sont accusez d'icelle: fils
aduient au temps present, ils voyēt
qu'ils se meurent d'heure à autre,
fils regardent vn peu plus auant, ils

LA CONVERSION

voient le Iuge qui les attend, pour entrer en iugement avec eux. Parquoy que feront ils entre tant d'obiects, & causes de frayeur & espouuancement? Et pourtant il leur dit que le iour clair leur sera conuertty en tenebres; ce qui est autant que s'il leur auoit dict, que les choses lesquelles leur souloyent dōner au precedent plus grande allegresse & plaisir, à ceste heure la leur dōnerōt plus grande douleur & tourment. C'est vne chose agreable & plaisante de voir ses enfans, ses amis, sa maison, les affaires en bon estat, & tout ce qu'aucun ayme, mais à lors, ceste lumiere se conuertira totalement en tenebres, pource que toutes ces choses luy occasionneront plus grand tourment & passion, & seront plus cruels bourreaux de ceux qui les aymēt. Car estant vne chose naturelle, que cōme la possession & la presence de ce que l'on ayme, apporte en effect vn grand plaisir & contentement, ainsi la perte de cela mesme ameine vne excessiue douleur & des

D V PECHER, LIV. I. 7
plaisir. Et pour ceste cause l'on oste
les deux & agreables enfans de de-
uant le pere, lequel est prest de mou-
rir, & la bonne mere se cache à lors,
pour ne donner & receuoir tant
cruelles douleurs par leur presence.
Et estant le depart si lointain & le
côgé pour vn tant long & spacieux
chemin, la douleur ne permet obser-
uer les bornes de la bonne grace &
maniere de faire, & ne dōne moyē &
loisir à celuy qui s'en va de dire aux
amis, A Dieu, demeurez avec Dieu.
Si tu es arriué à ce poinct, tu verras
que ie dy la verité en tout cecy, mais
si tu n'y es encores paruenue, croy
ceux là qui ont franchy ce passage,
attendu, cōme dit le Sage, que ceux
là qui nauigēt sur mer, narrēt leurs
fortunes & dangers. A ceste cause, si
les affaires sont telles, qui se passent
ordinairement deuant le depart, que
sera ce de celles qui se passeront
apres? Si les Vespres & la vigile est
telle, comme sera la mesme feste
& le iour solennel? Dy moy, ie te
prie, que sentiras tu à ceste heure là,

Ecc. 34

LA CONVERSION

lors qu'estant deia party de ceste
vie, tu entreras en ce diuin iugemēt
seul, pauvre, & nud, sans aucune cō-
pagnie des bonnes œuures, & sans
autre compagnie que celle de ta pro-
pre conscience? Et deuant vn siege
tant rigoureux, où il n'est question
de trancher la teste, ny de perdre la
vie temporelle, mais de la vie &
mort durable & eternelle. Et si au-
liure de ce iugement tu te trouues
debiteur, quelles seront à ceste heu-
re là les peines de ton cœur? comme
te trouueras-tu confus? comme re-
pentant des fautes commises, & cō-
me pauvre de conseil? Certainement
l'ennuy des Princes de Iuda fut grād
lors qu'ils virent l'espeé victorieuse,
Ecc. 32. de Sefach Roy d'Egypte, sur les pla-
ces de Hierusalem, quand par la pei-
ne du chastiment present, ils cogneu-
rent la coulpe de l'erreur passée. Mais
qu'est tout cecy, au regard de la con-
fusion en laquelle les meschans se
verront icy? que feront ils? où iront
ils? de quoy se defendront ils? les
larmes ne peuuent rien icy, la re-

penitence n'y sert de rien; icy ne
s'oyent les prieres ou promesses;
icy n'est admis le temps de peniten-
ce: car quand l'on est venu au ter-
me de la vie, il n'est plus téps de se
repentir, & les richesses, les paroles,
& les faueurs du monde seruent en
cet endroit encores beaucoup moins
Car comme dit le Sage, les richesses *Pro. 23.*
ne seront estimees & ne peuuent en
aucune chose donner ayde, au iour *Exo. 18.*
de la vengeance, mais la iustice seule
deliurera de la mort.

Mais qui pourra iamais exprimer
la rigueur de ce iugement? Nous li-
sons d'un trespasse qui apparut a un
seul amy fort bas & oppresse de dou-
leurs, recitant à haute voix, accom-
pagné de gemissemes, ces parolles:
Personne ne croit, personne ne croit,
personne ne croit: & comme cet a-
my luy eust demandé ce qu'il vouloit
dire par ces parolles, il respōdit; Per-
sonne ne croit comme Dieu iuge
estroitement, & cōme il chastie avec
seuerité. En confirmation dequoy
ie trouue fort vtile d'amener en ce

LA CONVERSION

lieu, vn point de grande merueille
 que Sainct Iean Climac escrit estre
 aduenu à vn religieux de son temps.
 Il dit qu'en vn certain monastere
 y auoit vn moyne desfreiglé & des-
 ordonné au viure, lequel arriuant
 à l'extremité de la mort, fut esle-
 ué en esprit, là où ayant veu la ri-
 gueur & l'espouuentable seueri-
 té du dernier iugement que nous
 attendons, retourné en soy, obtint
 par la singuliere misericorde &
 dispensation de Dieu, temps & espa-
 ce de faire penitence. A ceste cause
 ce saint dit, qu'il pria tous ces Re-
 ligieux, qui estoient là, de partir de
 sa chambrette, & ayant muré la
 porte d'icelle, il demoura au de-
 dās, iusques au iour qu'il finit le cour
 de ceste miserable vie, qui fut par
 l'espace de douze ans, sans en partir
 iamais, ny dire la moindre parole à
 aucun, ny manger ny boire en tout
 ce temps, autre chose, que du pain
 & de l'eau; & estant assis en sa cham-
 bre, il estoit comme estonné, rame-
 sant souuent en son cœur, ce qu'il

auoit veu, quand il fut porté en es-
 prit, & auoit la pensée tellement fi-
 chée & arrestée en cela, qu'il tenoit
 tousiours la face entétieue en vn lieu,
 sans se tourner ny de part ny d'au-
 tre, espandant continuellement plu-
 sieurs chaudes larmes, lesquelles
 couloyét tousiours de ses yeux. Mais
 finalement estant venuë l'heure de
 sa mort, nous rompismes la porte
 qui estoit (comme nous auons dit
 cy dessus) fermée de pierres, & en-
 trasmes tous en sa chambre, où l'ay-
 ans prié en toute humilité, de nous
 dire quelque parole edificatiue, il ne
 nous dist autre chose que cecy; Ia
 vous dy en verité, Peres, que si les
 hommes scauoyent combien espou-
 uantable est ce dernier passage & iu-
 gement de la mort, il seroit impossi-
 ble de iamais offenser Dieu. Tout
 cecy est de S. Iean Climacq qui se
 trouua present à ceste affaire, don-
 nant tesmoignage de ce qu'il a veu
 de ses propres yeux: de sorte que de
 faict (encore qu'il semble incroya-
 ble) il n'en faut douter, puis que

LA CONVERSION

nous en auons vn telmoignage tant fidele. Au reste nous deuons craindre, considerant la penitence que fit ce saint personnage, & encores plus la grandeur de la visio qu'il vid, d'ou proceda sa repentance. Et pour monstrer la verité de cecy, suffit la conformité de ce cas, aux saintes escriptures, esquelles nous lisons ceste sentence tant celebre; Ayez souuenance de ta fin, & iamais tu ne pecheras.

Estant, à ceste occasion, ceste remonstrance & exhortation tant bonne & profitable, ie te prie, frere, en faire ton profit, & t'en ayder, considerant attentiuement cecy en quoy tu te dois arrester: & comme en cecy se trouuent beaucoup de choses à penser & à ruminer. Ie te prie au moins, que tu ayes tousiours ces trois choses en memoire; la premiere, combien est grande la peine que l'on doit souffrir, pour auoir offensé Dieu: la seconde, comme tu desireras en cest endroit de l'auoir seruy, & aymé, pour l'auoir propice & favorable à ceste heure-là: la troisieme,

DV PECHEUR, LIVR. I. 10
me, que touchant la penitence que
tu desirerois faire là, s'il t'estoit per-
mis, tu mettes peine de la faire & ac-
complir maintenant, pour viure
tout ainsi que tu desirerois à ceste
heure-là auoir vescu.

ARGUMENT.

Au iour du iugement, l'on demandera
compte par le menu, au Chrestien, de
tout ce qu'il a pensé & fait icy au mon-
de; & le pecheur sera, par la tres-uste
sentence de Dieu, precipité es perpetuel-
les afflictions, pleurs & tenebres de la
prison infernale. Et pourtant attisé de
la tres-ardante peine des tourmens,
plein de rage & courroux contre Dieu,
& contre soy-mesme, il le maudira, &
tourmentera soy-mesme, rememorant
tous les maux & les biens, qu'il aura
fait & lassé de faire. Parquoy quicon-
que ne veut tomber en tant de maux,
se doit ranger à la penitence.

CHAP. I^{er}.

A PRES la mort, suit le particu-
lier iugemēt de chacun, & puis

LA CONVERSION

2. Cor. 5. l'universel de tous, lors que s'accomplira ce que dit l'Apostre, Il nous faut necessairement tous presenter & comparoir deuant le tribunal & siege de iustice de Iesus-Christ, à fin que chacun de vous rende compte des œuvres qu'il a faites en ce corps ou bonnes ou mauvaises.

Plusieurs choses se doivent considerer en ce iugement, mais l'une des principales est voir, dequoy l'on nous demandera compte. Je cherchay songneusement Hierusalem (dit Dieu) avec vne chandele en la main. Ainsi porte ordinairement l'écriture sainte, en laquelle il faut entendre, par le menu, les choses, qui se doiuent examiner en cest endroit, qui sont celles que les hommes ont coustume de chercher en ceste maniere, pource qu'il n'y aura vne seule pensée vaine, ny aucun temps mal employé, qui ne soit mis en auant, au compte de ce iugement. Qui est celuy qui n'est esmerueillé des paroles de nostre Sauueur, qui disent: 22. En verité, ie vous dy, que de toute parole ocieuse, que les hommes pro-

fereront, ils rendront compte, au
iour du iugement. Parquoy, s'il faut
rendre compte de ces paroles, qui
n'offensent personne, que sera-ce en
apres des paroles deshonnestres? des
sales pensées? des mains sanglantes,
des yeux adulteres, & finalement de
tout le tēps de la vie, employé à mal
faire? Si cecy est vray, comme il est,
que peut on dire de la rigueur de ce
iugement icy, qui ne soit manifeste
de cestuy-la? car combien grande se-
ra la confusion de l'homme, quand
en la presence d'un si grand Senat,
on le chargera de la moindre parole
inutile & vaine qu'il aura dicté, le
iour, sans propos? qui ne s'esmer-
ueille de ceste tant nouuelle deman-
de? qui oseroit dire cecy, si Dieu ne
l'auoit dit? quel Roy demanda ia-
mais compte à aucun de ses dome-
stiques, iusques à bien peu de chose?
O grandeur de la Religion Chre-
stienne! combien grande est la puri-
té que tu enseignes? cōme soigneu-
sement tu l'examines? & la hasties
d'un rigoureux iugement? Quelle

LA CONVERSION

fera aussi la honte & confusion que
 souffriront icy les meschans, lors que
 toutes les imperfections & corrup-
 tions qu'ils auoyent couuert des mu-
 railles de leur maison, & toutes les
 vilenies & deshonestetez commi-
 ses en leurs premiers iours, avec tous
 leurs secrets de leur conscience, se-
 ront presentez & produits en place
 & deuant les yeux de tout le monde.
 D'auantage, qui aura la conscience
 tant pure, qui ne commence à ceste
 heure là à changer de couleur, &
 craindre ceste honte & deshonneur?
 attedu que si la declaration que fait
 vn homme de ses pechez, à vn Con-
 fesseur, en vne court & iurisdiction
 tant secrette, que celle de la confes-
 sion, est chose honteuse, de maniere
 que plusieurs, à ceste cause, ne con-
 fessent leurs mesfaits & pechez, de-
 mourans en cest estat de damnation,
 pour n'encourir vn si grand deshō-
 neur, que sera-ce de ceste honte de
 Dieu, & de tous les siecles presens,
 passez & à venir? elle sera si grande,
 que comme dit le Prophete, ils ap-

Luc. 22.

pelleront les montagnes, disans; O *Math.*
 montagnes, tombez sur nous, & nous ^{25.}
 receuez aux abismes, de peur que
 nous comparoissions, avec tant grâ-
 de confusion. Que sera-ce donc d'i-
 ceux, au son de ceste finale sentence?
 Allez maudits au feu eternal, de si
 long temps préparé à Sathan & à ses
 sectateurs. Que iugeront les mes-
 chans, par ces paroles? & veu qu'à
 peine (comme dit Iob) nous pouuôs *Iob. 4.*
 ouyr la moindre de ses paroles, qui
 est celuy qui pourra attendre cest
 espouuantable son de sa grandeur?
 ces paroles seront tant espouuanta-
 bles & de si grande force & vertu,
 qu'au moyen d'icelles la terre s'ou-
 urira en vn moment, & serôt receuz
 & enuoyez aux abismes tous ceux,
 lesquels comme dit le mesme Iob, *Iob. 2.*
 auoyent icy la viole, & les diuers
 sons, & se delectoyét par la douceur
 de la musique, au son des instrumés,
 passans leurs iours en plaisirs & va-
 nitez. Sainct Iean en l'Apocalypse *Apo. 22.*
 descriit ceste cheute, par ces paroles:
 le vey vn Ange qui descendoit du ciel,

LA CONVERSION

avec grande puissance, & avec telle clarté & splendeur, qu'il faisoit reluire toute la terre, & il cria disant; La grande ville appelée Babylone, est tombée & est deia faicte la demeure & habitatiō des diables, & la prison de tous les esprits immondes & de tout oiseau deshonneste & abominable. & puis il adiousté incontinēt; Et ie veis vn Ange puissant leuer en hault vne pierre comme la meule d'vn moulin, & la iettant en la mer, il dist; Avec telle force & impetuosité, sera precipitée ceste grande ville de Babylone & iettée au fond ou abismée, & iamaïs ne retournera en son premier estat. En ceste maniere donc tomberont les meschans en ce precipice & abisme & en ceste prison tenebreuse & remplie de confusion. Mais quelle langue pourra iamaïs exprimer la multitude des tourmens qu'ils endurent là?

Esai. 66 Leurs corps brusleront, en cet endroit, de viues & ardantes flammes, de maniere qu'ils ne cesseront iamaïs de brusler. En cet endroit serōt leurs
ames

ames qui se consommeront & tourmenteront de ce ver remordeur de la conscience, qui ne cessera iamais de les affliger & travailler. Et ce lieu sera ce perpetuel pleur, & grincement de dents, duquel les saintes escritures nous menacent tant de fois. En ce lieu, les malheureux & infortunez, par une cruelle rage & desespoir s'irriteront contre Dieu & eux mesmes, de maniere qu'ils mordront & mangeront leur propre chair, se deschiens au dedans par sourspsirs & hurlemens, rompsans leurs dents, & deschiens avec rage leur chair avec les ongles, blasphemant & reniant continuellement le iuge, qui les tourmentera ainsi. En ce lieu chacun d'eux maudira sa mauuaise fortune, & sa naissance infortunée, repliquant souuēt les tristes lamentatiōs & paroles du patiēt Iob, mais d'une volonte contraire & differēte de celle qu'elles ont esté proferees, Perisse, diront ils, & maudic soit le iour, auquel ie naquis, & la nuit, en laquelle l'homme fut dit.

Iob. 3.

LA CONVERSION

engendré. Ce iour se tourne & cou-
uertisse en tenebres, & ne soit re-
cherché de Dieu, n'y illustré de la lu-
miere; qu'il soit obscurcy des tene-
bres, & de l'ombre de la mort, qu'il
soit réply d'obscurité & d'amertu-
me. En celle nuit coure vne nuee
tenebreuse, & ce iour ne soit cō-
pté au nombre des iours ny des
mois de l'ā. Que ne m'a prins la mort
des le ventre de ma mere? parquoy
aussi tost que ie naquis, ne fus ie al-
faily de la mort? pourquoy m'a l'on
entretenu, & pourquoy m'a l'ō doné
la mamelle? Telle sera donc la musi-
que, telles les chansons & les conti-
nuelles aubades de ces malheureux.
O langues sales, qui ne direz autre
chose que blasphemies! ô miserables
aureilles qui n'oirrez autre chose que
pleur! ô malheureux yeux, qui ne
verrez autre chose que miseres! ô
pauvres & infortunez corps, qui vi-
urez tousiours en ardātes flammes!
Quels seront à ceste heure là ceux,
qui ont passé leur vie en plaisirs &
vanitez? ô qu'une courte delectatiō

DV PECHÉVR, LIVR. I. 14
la cause de miseres ! ô que de mal-
heureux lieux vous sont maintenāt
preparez, pour toutes ces vanitez &
passetēps, desquels vous auez iouy si
peu, puis que maintenant vous estes
en peine eternelle ? Que vous serui-
rōt maintenāt voz richesses ? où sont
voz thresors ? où sont voz delices &
plaisirs ? Deia sont passez les sept ans
de fertilité, & sōt venuz en leur pla-
ce, les autres sept de sterilité, qui ont
deuoré l'abondāce de ceux qui sont
passez, sās que d'icelle soit demouré
ny aucun vestige ny memoire. Pour
ceste cause vostre g'oire & vostre fe-
licité est abismée & iettée au fonds
de la mer grāde de douleur. Vous
estes venuz à vne telle & tant extre-
me sterilité, que vo' n'auez seulemēt
vne goutte d'eau, pour moderer vn
peu ceste ardēte soif & chaleur qui
vous tourmēte si fort. Et tāt s'e fault
que vous soyiez aydez & secouruz de
vostre anciēne prosperité, que mes-
me elle sera celle qui vous tourmēte-
ra & affligera plus cruellemēt, pour-
ce qu'elle est deja, ou s'accomplira ce.

B ij

LA CONVERSION

Iob. 21.
24.25.

qu'a dict Iob, à sçauoir que la douleur & les plaisirs des mauuais viédrot à finir & terminer en douleurs. lors (ainsi que declare le moral sainct Gregoire) la memoire des plaisirs passez, leur fait sentir d'auantage l'aigreur des douleurs presêtes, se resouuenâs côme ils se voyoiêr, & en quel estat ils se voyêt maintenât, & côme à cause de ce qui a passé si soudain, ils enduret maintenât ce qui ne prédra iamais fin & durera eternellemêt.

Sap. 5.

Alors ils cognoistront apertemêt la tromperie & ruse de l'ennemy, & estans tōbez deja, à leur redditiō de cōpte, ils cōmencerōt à dire, biê que trop tard, ces paroles de la Sapiêcei Malheureux que nous sōmes côme l'on voit maintenant que nous nous sōmes foruoyez du chemin de la verité, & que la lumiere de la iustice ne nous a illuminez, & que le Soleil de l'intelligence n'a eclairé sur nous? Nous cheminons attētiuemēt par la voye de perdition, laquelle estoit tāt rude & difficile, & nous ne pouuiois iamais prendre & suiure le che-

DV PECHEVR LIV. I. 15
min de Dieu tant vny & aisé. Que
nous a seruy nostre arrogance, & la
pompe de noz richesses? Toutes ces
choses sont déjà passées en maniere
d'ombre, qui vole, comme vn cour-
rier qui va en poste, cōme le vaiss'eau,
qui va sur l'eau & fend les flots de
maniere, qu'aussi tost qu'il a faict sō
affaire & accōply son nauigage, n'ap-
paroist aucune trace ou vestige de sō
chemin. Séblables paroles profere-
ront en enfer ceux qui auront peché
pource que l'esperance du mal est
comme la paille enleuée du vent, ou
cōme l'escume de la mer, qui est des-
faicte des ondes, cōme la fumée qui
se resoult soudain en l'air, ou cōme la
souuenāce de l'estranger d'un iour,
qui va par chemin. Voila les plaintes
voila le repentir, voila la perpetuelle
penitēce que les melchās font là, la-
quelle ne leur seruira de riē, pour ce
que déjà est passé le tēps, auquel ils
pouuoient receuoir & recueillir
quelque secours & vtilité d'icelle.

Hier. 13.

Venez donc maintenant qu'est le
tēps de la penitence, vous qui auez

LA CONVERSION

des oreilles pour ouir & receuoir
ce cōseil tāt salutaire, que Dieu vous
dōne par le Prophete disant, Dōnez
gloire à Dieu nostre Seigneur, deuāt
que le iour sobscurcisse pour vous, &
auāt que tōbe sur vous la nuict ob-
scure de la mort, deuāt que voz pieds
viēnent à se trouuer empeschēz en
ces obscures & tenebreuses montai-
gnes. Et le mesme Seigneur, lequel co-
gnoist mieux qu'aucun autre, la grā-
deur de ce dāger & ineōueniēt nous
preuiēt à cecy, en son Euangile, disāt

Luc. 22. Gardez vous & aduisez biē que voz
cœurs ne soyent agrauez & opressez
de trop manger & boire, & des pen-
sées & traualx de ceste vie; gardez
que sans y pēser vous soyez surprins
de ce iour espouuātāble, pource que
comme vn fouldre il doit venir sur
tous ceux qui habitēt sur la face de
la terre: & pourtant veillez & priez
en tout tēps, à fin que vous soyez di-
gnes d'estre exēpts de to^r ces maux,
qui doiuent venir, & à fin que vous
soyez représētez purs & nets deuāt
le fils de la Vierge laquelle pourchā-
se tout nostre bien,

ARGUMENT.

Ceux qui auront aymé Dieu seront guer-
donnez en Paradis, gloire des bons; la-
quelle bien qu'elle soit entre les esleus, est
neantmoins commune allegresse, pource
que la charité parfaite y est, & Dieu
par tout & en chacune chose. Et pour
ceste cause y est tout exercice, sans fin &
sans interualle, à l'aymer & louer.

CHAP. IIII.



R ayant parlé de la cō-
damnation & senten-
ce qu'auront les mel-
chās, s'ensuit que nous
parlons d'ordre, du
guerdon & de la gloire, que les bōs
acquerront. Ce qui n'est autre chose
que le desiré royaume saint, & la ^{Esa. 6. 4.}
vie heurteuse que Dieu a préparé à ^{1. Cor. 2.}
ses fideles & sectateurs dès la creatiō
du monde; laquelle est telle, qu'il n'y
a langue Angelique ny humaine qui
la peust iamaïs exprimer. Mais pour
avoir quelque cognoissance d'icelle,

B iiij

LA CONVERSION

S. Au-
guſtin.
Descrip-
tion du
Paradiſ.

oy maintenant en brief ce que dit S.
Augustin, en sa faueur, en vne sien-
ne meditatio, par ces paroles: O vie
destinée de Dieu, à ceux qui l'aymēt,
vie vitale, vie heureuse, vie asſeurée,
vie tranquille, vie belle, vie pure, vie
chaste, vie ennemie de la mort, vie
qui ne cognoist la tristesse, sans tra-
uail, sans douleur, sans anxieté, sans
corruption, sans perturbation, sans
varieté & changement, vie remplie
de toute beaulté, où il n'y a ennemy
qui offense, ny plaisir qui attriste, où
se trouue l'amour parfait, sainct &
diuin; où n'est aucune crainte, mais
se voit vn iour eternal, immuable &
heureux; où se void Dieu face à face,
nourriture & viande de quiconque
se trouue là: d'un cœur ardāt & au-
de me delectēt tes biens, & tant plus
ie desire, plus ie m'ēflamme & brusle
d'amour, te considerant ie me dele-
cte, & quand il me souuient de toy,
ie me recrie du tout. O vie treshou-
reuse! ô royaume vraymēt heureux,
exempt de mort, infiny & sans fin,
auquel ne succede aucun temps, là

DV PECHER, LIVR. I. 17
où se void le iour continuel, sans la
nuit. On ne sçait là que c'est de chā-
gement : & la le soldat victorieux
accompagné d'angeliques troupes,
chante sans interualle ou intermis-
sion à Dieu le cantique des Cantiques
de Sion, ayant le chef couronné d'v-
ne perpetuelle corōne. Pleust à Dieu
que me fust octroyé le pardon de
mes pechez. Mon ame seroit fort
heureuse, si apres le cours de mon
voyage & peregrination, ie meritois
de voir ta gloire, ta beatitude, ta
beauté, les murailles & les portes de
ta ville, tes places, tes demeures &
logis, tes genereux Citadins & ton
Roy tout puissant, en sa Maieslé. Les
pierres de tes murs sont precieuses,
les portes sont riches, l'or fin est se-
mé par tes places, esquelles ne defail-
lent iamais les perpetuelles loüau-
ges: les maisons sont de pierres quar-
rées & de taille, ornées de saphirs
la charpenterie excellente, avec vn
infiny enrichissement de fin or, où
n'entre aucun qui ne soit pur, & per-
sonne deshōeste n'y fait sa demeu-

B v

LA CONVERSION

re. Tu es belle & gracieuse en tes
plaisirs, ô Hierusalem nostre mere,
il n'y a chose en toy qui patisse ; tu
n'as aucune incommodité de celles
que l'on souffre icy bas. Tes beson-
gues sont beaucoup différentes de
celles que nous voyons continuelle-
ment en ceste miserable vie ; en toy
ne voit l'on iamais de tenebres, ny
nuit, ny changement de temps. La
lumiere qui t'esclaire n'est de lampe,
ny de la Lune, ny de luisante estoil-
le, mais Dieu qui deriue de Dieu, &
la lumiere qui procede de la lumiere
est celuy qui te donne la clarté. Le
mesme Roy des Rois est tousiours
assis au milieu de toy, environné de
ses seruiteurs. Là les Anges chantent
d'une musique fort gracieuse: là l'on
a le plaisir de voir & contempler la
beauté de ces nobles citadins. Là se
celebre vne perpetuelle ioye & liesse
de ceux lesquels se departans de ce-
ste peregrination & laissant ce mon-
de, arriuent & paruiennent à la ioye
eternelle: là est l'ordre des Prophe-
tes: là est le signalé chœur & assem-

blée des Apostres: là se voit la victorieuse armée des innombrables martyrs: là est la sacrée compagnie des confesseurs: là sont les vrais & parfaits religieux: là les saintes femmes, lesquelles ont surmonté tout plaisir seculier, & vilité feminine: là les enfans & les filles, lesquelles ont fuy, par leurs saintes mœurs, les fraudes & embusches du monde, consommans leur temps en saintes vertus. Là sont les brebis & les agneaux, lesquels ayans retranché d'eux tout caduque plaisir, se resjouissent en leurs propres & particulieres demeures. Et cobien que la gloire de tous soit differente, ce neantmoins la ioye & l'alegresse est entre tous commune. Là regne la charité totalement parfaite, attendu que Dieu est là toute chose en toutes choses, lequel ils voyent sans fin, & le voyans sans fin, tousiours brulent de son amour, l'ayment & le loient, le loient & l'ayment: & tout leur exercice est de le louer, sans interualle & intermission. O que ie seray heureux & vraye-

LA CONVERSION

ment heureux, lors que deliuré de la prison de ce corps, ie meriteray d'ouir ces chants de la musique celeste, & chanter en la loüange du Roy eternal de tous les citadins de ceste noble cité! O moy heureux, si ie suis digne de le chanter, & me tenir deuant mon Roy, mon Dieu, & ma guide, & le voir en sa gloire, comme il a daigné le promettre quand il a dict: O Pere, ie veux que soient avec moy tous ceux que vous m'avez donnez, à fin qu'ils voyent ma lumiere, laquelle j'auois aupres de vous, deuant que ce monde fust créé. Sainct Augustin dit tout cecy.

Dy moy donc maintenant, quel iour sera celuy qui illuminera ta maison, si tu as vescu en la crainte de Dieu, quand à la fin de ce pelerinage, tu passeras de la mort à l'immortalité? Et à l'heure que les autres commencent à douter de soy, tu commèreras à leuer le chef? pource que s'approche le iour de ta desirée redemption. Retire toy vn peu (dit S. Hierosime à Eustochia) de la pri-

son de ce corps, & estant à la porte
 de ce tabernacle, propose toy deuât
 les yeux le guerdon & salaire des
 trauaux presens. Dy moy quel iour
 sera celuy auquel viendra la Vierge
 Marie accôpagnée des troupes &
 cōpagnies Virginales, pour te rece-
 uoir, & auquel le Seigneur mesme &
 tō espoux, avec tous les Saints vien-
 dra au deuât de toy, disant; Leue toy, *Can. 2.*
 m'amie, & vien soudain apres moy,
 ma bien-aymée, ma colombe, puis
 que l'hyuer est deja passé, & le temps
 de la pluye est cessé, & que desor-
 mais, en nostre pays se voyent les o-
 doriferantes fleurs. Ce sera donc le
 plaisir & la consolation, que ton
 ame receura, lors qu'à ceste heure là
 elle sera présentée deuant le throne
 de la tressainte Trinité, par les An-
 ges, & spécialement par celuy auquel
 comme à vn fidele gardian, tu as
 esté recommandé, lors que cestuy cy
 & les autres manifesteront tes bon-
 nes œuures, la croix, les afflictions *Au 8.*
 & trauaux que tu as enduré pour *des actes*
 l'amour de Dieu. S. Luc escrit, que *des Apo-*
stres.

LA CONVERSION

quand ceste aulmosniere, Tabira mourut, toutes les veufues & patures chercherent l'Apostre S. Pierre, pour luy montrant les habillemens qu'elle luy faisoit: & pour ceste cause, l'Apostre meu de ceste charité, pria Dieu pour ceste tant pitoyable dame; & pourtant elle merita, par les prieres & oraisons d'impetrer la vie. Quel plaisir donc sentira ton ame, quand ces esprits bien-heureux te prendront au milieu d'eux, & apres t'auoir mis deuant le diuin consistoire, prescheront & declareront tes bonnes ceures, & narreront par ordre tes aulmosnes, tes prieres, tes ieunes, l'innocence de ta vie, la souffrance des iniures, la patience es trauals, la temperance es delices, avec toutes les autres vertus & bonnes ceures que tu as faites? O la grande ioye & liesse que tu receuras à l'heure, pour tout le bien que tu auras fait, & comme tu cognoistras en cest endroit, la valeur & excellence de la vertu. Là l'homme obeyssant

DV PECHÉVR, LIVR. I. 20
trouuera la victoire: là sera premiée
& recompensée la vertu, & l'hom-
me de bien sera honoré selon son
merite. D'auantage quel plaisir in-
terieur sera celuy que tu receuras,
lors que te voyant ancré à ce port
tā assure, tu tourneras les yeux au
cours de la dangereuse navigation
passée, & verras les tourmēs esquels
tu as esté, par où tu as passé, & les
dangers des voleurs & corsaires que
tu as euité? Là est le lieu où se chan-
te & publie le chant du Prophete
qui dit: N'eust esté que nostre Sei-
gneur m'a secouru, mon ame estoit
preste d'aller habiter en Enfer, & peu
s'est fallu qu'elle n'ait prins ce che-
min. Et spécialement, quand tu ver-
ras là, comme tant de pechez se cō-
mettent au monde, comme tant d'a-
mes descendēt iournellemēt en en-
fer, comme entre vne si grande mul-
titude d'hommes perdus, Dieu a vou-
lu que tu sois au nōbre des heureux
& compté entre ceux là qui deuoiet
posseder vn sort tant glorieux.

Mais sur tout que fera-ce de voir

LA CONVERSION

les ioyes, festes & triumphes, que l'on celebre de iour en iour, à cause des nouueaux freres, lesquels, ayans deja surmonté le monde, & finy le cours de leur pelerinage, vont pour estre couronnez avec eux? O la grâde douceur & plaisir que l'on reçoit de voir réplir & parfaire ce qui se doit edifier de ceste cité, & refaire les murailles de ceste noble Hierusalem? avec quels doux & agreables embrassemens & accolades sont ils receus de toute celle court celeste, les voyās venir chargez des despouilles de l'ennemy vaincu & debellé? Là ils entrent avec les triomphans Barons & Seigneurs, & pareillemēt avec les glorieuses femmes, lesquelles par la debilité de leur cōdition, ont vaincu le monde. Là entrent les innocentes Vierges, martirizées pour l'amour de leur espons Iesus Christ, avec double triomphe, à sçauoir de la chair & du monde, ornées & couronnées de guirlâdes pleines de roses & verdissantes fleurs, sur leurs chefs. Là mesmement entrent de iour en iour, da-

moiselles ou ieunes filles & enfans, lesquels surpassans l'imbecillité de leurs tendres ans, par la discretion & la vertu, entrēt pour recevoir le prix & loyer gaigné de leur pure virginité. Là ils trouuent leurs amis, cognoissent leurs maistres, recognoissent leurs peres, s'embrassent, se baisent & reçoient la bonne nouvelle de deuoir entrer pour iouyr d'une telle & si grāde felicité desirée. O combien doux & sauoureux sera à l'heure le fruct de la vertu, combien qu'un temps, ses racines semblassent ameres? L'ombre est agreable apres le midy; la fontaine douce à quiconque est alteré, & au passager & voyageur lassé & recreu: le sommeil & repos est doux & gracieux au trauaillé seruiteur: & pourtant la paix est beaucoup plus agreable aux Saincts, apres la guerre, la seureté apres le danger, & l'eternel repos, apres les fatigues & trauaux passez.

Les guerres sont à present passées, il n'est plus temps d'aller armez, ny

LA CONVERSION

à la dextre ny à la fenestre. Les enfans d'Israël cheminerent armez à la terre de promission, mais depuis qu'ils eurent conquis la terre & pays, ils mirent leurs lances aux ratieliers, & laisserent les armes, pour ce que chacun oublia la crainte & les troubles de la guerre : tous à l'ombre de leur demeure & habitation iouyssoient du repos, & des fruits desirez de la douce paix. Là peuent dormir & reposer les yeux lassez & debilitiez, pour la continuelle veille : maintenant pourra descendre de sa demeure, le prophane veillant, qui auoit ses pieds assis sur le lieu de la garnison: ores pourra se reposer saint Hierosme, lequel adionstoit la nuict au iour, pour pleurer ses pechez & vaquer aux prieres, combatant courageusement contre les importunes forces de l'antique serpent à sçauoir du diable. Là iamaïs l'on n'oit le cliquetis des espouuantables armes de l'ennemy plein de sang: là n'ot lieu les ruses & astuces des serpens enuoloppez en rond:

Il n'arriue la venë & le regard du
veneneux Basilic, & là n'est mis en
œuvre le siffler de l'âcië ferpët, mais
bien le siffler de l'amour du S. Esprit,
où se voit la gloire de Dieu. Ceste est
la region de paix & la seureté assise
sur tous les elemens, où ne paruiën-
nent les nuées de l'air tenebreux. O
que de glorieuses choses ont esté di-
tes de toy, cité de Dieu? Biē heureux
(a dit le saint Tobie) sont ceux qui
vous ayment & iouissent de vostre
paix.

O mon ame, loue nostre Seigneur,
pource qu'il a deliuré Hierusalem sa
chere cité de ses tribulatiōs; Je seray
heureux, si les restes de ma race arri-
uent à voir la clarté de Hierusalem,
de laquelle les portes seront embel-
lies de saphirs & d'emeraudes, &
tout le circuit & entour de ses mu-
railles sera basti de pierres precieu-
ses, de pierres blâches & pures serōt
maçonnees les places, & l'on chan-
tera en tous lieux, *Halleluia*. O ioyeu-
se & agreable patrie! ô douce gloire!
ô compagnie heureuse, cōme ces tāt

LA CONVERSION

heureux chrestiens serôt recueilliz de
 toy? il semble que soit presumption
 & trop grãde hardiesse de te desirer,
 mais personne ne peut viure sans ce
 desir; O filz d'Adam! ô race d'hômes
 miserables, aveuglez d'esprit, & bre-
 bis errâtes & egarees, puis que cecy
 est vostre nourriture, apres quelle
 autre chose voulez vous aller? que
 ferez vous? comment laisserez vous
 perdre vn si grand bien, pour tant
 petite peine? Si à cecy sôt necessaires
 les trauaux & les peines, quât à moy
 ie desire & appelle tous les trauaux,
 que l'on peut endurer en ce monde:
 ie souhaite qu'ils viennent sur moy,
 que les tribulations me priuent tant
 qu'elles voudront d'entendement,
 me troublent d'infirmité, les do-
 leurs m'affligent, l'vn me persecute,
 l'autre me tourmēte, toutes les crea-
 tures du monde me soyent contrai-
 res, ie suis contēt d'estre faict l'opro-
 bre des hômes, ennemy du mōde, ie
 veux bien que ma vie defaille & suc-
 combe à la douleur, & que mes ans
 finissent avec gemissēmens & pleurs

car ie ne me soucie point de tout cela, pourueu qu'outre les susdictes choses, ie vienne à iouir de la celeste patrie, & à prendre le repos eternal, au iour de la tribulation, & que ie sois digne ou merite de monter à ce peuple orné de ceste gloire. Va t'en desormais, ô fol amoureux du monde, cherche les tiltres & honneurs, edifie maisons & palais, augmente tes limites, & heritages, commande, si tu veux aux Royaumes, & au monde, tu ne seras ce nonobstant, iamais aussi grand que le moindre seruiteur de Dieu, qui reçoit ce que le monde ne peut donner, & iouit de ce qui est eternal. Et quant à toy, tu iras avec tes pōpes & richesses, accompagner le mauuais riche en Enfer, & ceruy cy sera esleué & emporté avec le pauvre Lazare, par les Anges, au sein d'Abraham.

LA CONVERSION

ARGUMENT.

Les pecheurs ne se peuuent consoler es peines d'Enfer: car comme le sort des bons est vn bien vniuersel, qui comprend tous les biens: ainsi celuy des meschans est vn mal vniuersel comprenant tous les maux; pour ce que là seront tourmentez les sens des pecheurs particulièrement l'un apres l'autre, selon les maux qu'ils auront fait, sans aucune esperance de fin de temps, ny allegement de peines: lesquelles seront eternelles, affres infinies, cuisantes & continuelles.

CHAP. V.

LA moindre partie de ce guerdon & salaire estoit suffisant de mouuoir & inciter voz cœurs, à faire beaucoup plus que Dieu cōmande. Mais que sera-ce, si à la grandeur de ceste gloire, nous adioustōs semblablement la grandeur des peines qui sōt preparees pour les meschā: pour ce qu'en ce lieu ne se peut cōsoler le

DV PECHÉVR, LIV. I. 24
meschât, disant; Si ie suis de mauuai-
se vie, il ne m'en peut arriuer autre
chose, que d'estre priué de la iouif-
sance de Dieu; mais au reste ie ne
souffriray peine, & n'auray gloire: Ce
qui n'est ainsi, pource que necessai-
rement il fault toucher & esprouuer
l'une de ces deux aduétures ou sorts
tât inegaux, attēdu que nous deuōs
estre ou cōpaignōs des Anges, ou
cōpagnons du diable, nous deuons
regner eternellement avec Dieu, ou
ardre & nous brusler à iamais en En-
fer, pour ce qu'il n'y a point de mi-
lieu entre ces deux extremitēz, exce-
pté le purgatoire. Cestes sont en fi-
gure, les deux corbeilles que Dieu
mōstra au Prophete, deuant la porte
du tēple, l'une pleine de figues, fort
bōnes & gracieuses, l'autre sēblable-
mēt pleine de figues, mais tāt mau-
uaises & de si mauuais & estrāge goust
qu'il n'estoit possible d'ē māger. Ce
qui ne signifie autre chose que les
deux differēces de persōnes; l'une de
ceux ausquels Dieu doit vser de mi-
sericorde, qui sont tous les esleuz: &

LA CONVERSION

L'autre de ceux enuers lesquels il doit employer sa iustice, qui sont tous les reprouuez. Le sort des premiers est tāt heureux, & celuy des autres est tant infortuné que l'on ne scauroit par paroles, iamais exprimer la grandeur de ces deux extremes tant differens & eslongnez l'un de l'autre. Car laissant à part les autres cōsiderations, le sort des bons est vn bien vniuersel, auquel sont cōprins tous les biens, & au contraire, celuy des mauuais est vn mal vniuersel qui compréd en soy tous les maux. Par quoy fault scauoir que tous les maux de ceste vie, sont maux particuliers, & pour ceste cause, ne tourmentent generalement tous noz sens, mais vn seul ou aucuns. Et amenans de cecy l'exemple, es infirmittez & maladies, nous voyons que l'un ha mal aux yeux, l'autre aux oreilles, l'autre au cœur, plusieurs à l'estomac, l'autre au vêtre, & ainsi au res de este qualité. Il n'y a pas vn de ces maux qui soit vniuersel à tous les membres, mais particulier à aucun. Et neantmoins

DU PECHEUR, LIV. I. 25
moins nous voyons la peine qu'un
de ces maux seul donne, & la mau-
uaise nuit qu'à un malade, qui en-
dure quelque douleur que soit, ne
fust-ce que le mal d'une dent, ou
d'un maschoire. Apres presupposons
que quelque homme ait enduré un
mal tant universel, qu'il ne luy ait lais-
sé membre, ny sentiment, ny ioin-
ture sans son propre tourment, &
qu'à un mesme temps, il souffre de
tresgrandes douleurs en la teste, es
yeux, es oreilles, aux dents, en l'esto-
mac, au foye, au cœur & pour abre-
ger, en tous les autres membres, & ioin-
tures de son corps, & soit ainsi cou-
ché en un liét, affligé de ces douleurs,
& sentent en chacun membre, le
sien propre: voyât cet homme tour-
menté en ceste maniere, penserois tu
qu'il peust endurer plus grand tra-
vail? scaurois tu voir chose plus mise-
rable & plus digne de pitié? Si tu
voyois un chien en chemin qui en-
durast telle peine, tu en aurois com-
passion. C'est donc icy mon frere (si l'on
peut faire aucune comparaison) ce que
C

LA CONVERSION

non pour vne nuit, mais à iamais l'ô souffre en ce mal-heureux lieu; car comme les meschans, par tous leurs mēbres & sens, offensent griefuement Dieu & de tous se sont seruijs cōme d'armes, pour seruir au peché, ainsi il veut & ordonne que tous ils soyent la tourmentez, & que chacun d'eux souffre son propre tourment. Car en ce lieu, les yeux deshōnestes & charnels seront tourmētez, par l'horrible veuë des diables: les oreilles, par la cōfusion des voix, & des pleurs & gemissemens que l'on oïrra en ce lieu; les narines, par l'intollerable puanteur de ce sale lieu: le goust par la faim & soif tres-enragée: le tout, & tous les mēbres du corps, par vn feu insupportable: l'imagination patira, par l'apprehension des douleurs presentes, la memoire, par le regard des plaisirs passez; l'intellect par la consideration des biens perduz & des maux aduenuz.

L'escriture sainte no^r signifie ceste multitude de peines, quand elle dit qu'en Enfer sera la faim, la soif, le

DV PECHEUR, LIV. I. 26
pleur, le grincemēt de dēts, & le glai- *Mat. 23*
du trenchant des deux costez: & les
esprits creés à la vengeance, & les
serpēs, les vers, les scorpiōs, lez mar-
teaux, l'absynthe, l'eau du fiel, l'esprit
de tempeste, & autres choses sem-
blables, par lesquelles nous est figu-
ree la multitude, terreur & grādeur *Sal. 10.*
des tourmens de ce lieu. Là sembla-
blement serōt les tenebres interieu-
res & exterieures, pour les corps &
pour les ames, beaucoup plus obscu-
res que celles d'Egypte, qui se pou-
uoyēt toucher avec les mains. Là se-
ra le feu, & non cōme celuy que no^s *Exo. 10.*
auōs, qui afflige peu, & finit biē tost,
mais cōme il est cōuenable à ce lieu,
à scauoir qui tourmente fort, & ne
cessie iamais d'affliger & tourmenter.

Puis dōc que cecy est la verité, cō-
ment se peut il faire que ceux qui
croyēt & cōfessēt cela, viuēt avec vne
si grāde negligēce? A quelles peines
& traualx ne s'asubiettiroit vn hō-
me, pour euitier vn seul iour & vne
heure, qui fust du moindre de ces
tourmens? Pour euitier donc vne

C ij

LA CONVERSION

eternité de maux & si grands, pourquoy ne se soumettent les hommes à vn tāt petit trauail qu'est celuy de la vertu? Ceste chose feroit perdre le iugemēt à celuy qui la voudroit profondement considerer.

Et si entre vne si grande multitude de de peines, se trouuoit quelque esperance de fin ou d'allegement, il y auroit encore quelque consolation: mais il n'ēva pas ainsi, ains en ce lieu sont closes, de tous costés, les portes à toute maniere d'allegemēt & d'esperāce. En toutes les manieres de peines qui sont en ceste vie, reste tousiours quelque repos, où celuy qui souffre puisse receuoir quelque consolatiō, la raison, ores le tēps, ores les amis, ores la cōpagnie du mal de plusieurs, & aucunefois du moins l'esperāce de la fin, cōsolent celuy qui partit, mais en ce seul mal, sont tellemēt occupez tous les chemins, & prins tous les passages de la consolatiō que les miserables ne peuuent attendre remede d'aucune part, ny du ciel, ny de la terre, ny du passé, ny du presēt,

ny du futur, ny d'aucun autre endroit;
 mais semble qu'ils soyent assailliz de
 tous costez, & que toutes les creatu-
 res ayent coniué cōtre eux, lesquels
 sont cruels aussi contre euxmesmes.
 Ceste est la rigueur de laquelle se
 plaignent les malheureux par le Pro-
 phete, disāt, Les douleurs de la mort
 m'ont environné, & les douleurs de
 l'Enfer m'ōt entouré tellement que
 de quelque costé que ie fiche mes *Sal. 17.*
 yeux, ie voy tousiours occasions de
 douleurs, & n'y a chose qui me con-
 sole. Les Vierges (dit l'Euangeliſte) *Mat. 25*
 qui estoient preparées, entrerent au
 Palais de l'Espoux, & incontinent la
 porte fut fermée. O perpetuelle ser-
 rure! ô cloture immortelle! ô porte
 de tout biē, qui ne t'ouuriras iamais.
 Et c'est autāt que ſil auoit dict plus
 clairement; La porte est fermée du
 pardō, de la misericorde, de la cōso-
 latiō, de l'esperāce, de l'intercession,
 de la grace, du merite & de tout biē.
 La manne ne fut recueillie, l'espace
 de plus de six iours, & ne se trouua
 le septiesme iour, qui est le Sabbat.

LA CONVERSION

Et pour ceste cause, celuy ieusnera
 tousiours, lequel ne fera prouision
 de bõne heure. De la crainte du froid
 (dit le Sage) le negligent ne veut la-
 bourer, & pour ceste cause il ira mē-
 diant en esté, & on ne luy donnera
 point. Et en vn autre lieu, Celuy qui
 adioint à l'Esté, est fils discret; & ce-
 luy qui à ceste heure là se met à dor-
 mir, est fils de la confusion. y a il plus
 grande confusion que celle qu'en-
 dure ce miserable riche auare, lequel
 pouuoit acheter la satieté du ciel,
 par les petites miettes de pain, qui
 tomboyent de sa table, là où pour
 n'auoir voulu donner ce peu, il est
 venu à tel poinct & terme de pau-
 ureté, qu'il demande & demandera
 à iamais vne petite goutte d'eau, & ne
 luy sera donnée. Pourquoi ne mou-
 ue & induit ceste demande du mal-
 heureux, qui dit, O pere Abraham,
 ayes compassion de moy, & enuoye
 le Lazare, à fin que ie baigne & trem-
 pe le bout de mon doigt en l'eau, &
 que ie me touche la langue, pource
 que ceste flâme me tourmēte! Sçau-

roit demāder chose moindre & plus
legere que ceste là: il n'osa pas demā-
der vn vaisseau plein d'eau, & ne
vouloit pas mouiller toute la main
en l'eau, & moins (ce qui est plus di-
gne d'admiratiō) tout le doigt, mais
seulemēt la pointe du doigt, & neāt-
moins sa demande ne luy fut accor-
dée. A raisō de quoy tu vois cōme la
porte est close à toute cōsolatiō, &
combien est generale l'interdictiō,
obstacle & excōmunicatiō ordōnée
pour les mauuais, puis que l'ō n'ob-
tiēt pas mesmes cecy qui est tāt peu:
de maniere que tournās les yeux où
ils voudront, & estendans les mains
en quelque part, qu'il leur plaira, ils
ne trouueront aucune consolation,
tant petite soit elle. Et comme celuy
qui se noye & submerge en la mer,
estant descendu au profond des
eaux, ne trouue où asseoir le pied, &
descend souuent ses mains de tous
costez, en vain, estāt l'eau par tout,
ainsi arriuera il en ce lieu, aux mal-
heureux, ausquels le monde est sans
aucune fermeté: & comme à Aaron,

LA CONVERSION

en ceste mer profonde de tant de miseres, estant en agonie, & combatant tousiours avec la mort, sans auoir aucune chose qui luy peust seruir d'aide & consolation.

Ceste cy est pourrant la plus grande de toutes les peines, que l'on souffre en ce malheureux lieu. Car si ces peines auoient seulement à durer, pour quelque tēps ordonné, encore qu'il fust de mille ans, ou de cēt mille milliōs d'ans, il y auroit quelque consolation, ne se trouuāt aucune chose totalement grande, si elle ha quelque fin. Mais il n'ē va pas ainsi, ains les peines & suplices de ce lieu, seront eternels avec Dieu, & le temps des miseres infernales durera autant que la gloire diuine. Tant que Dieu viura, les meschans & reprouuez mourrōt, & quād dieu laissera d'estre ce qu'il est, ils laisseront pareillemēt d'estre ce qu'ils sont. O vie mortelle! ô mort immortelle! le ne sçay certainement cōme ie te doy appeller, ou vie, ou mort; car si tu es vie, comment se peut faire, que tu meurs? Et

si tu es mort, commét dures tu? ie ne te nōmeray ny de l'vn ny de l'autre nom, pource que l'vn & l'autre n'est aucun bien.

En la vie est l'interualle, & en la mort, le terme & fin; ce qui est vn grand allegement des trauaux, mais tu n'as en toy ny espace ny fin ou terme. Qu'es tu donc? Tu es le mal de la vie, & le mal de la mort, pource que de la mort tu as le tourment, sās fin, & de la vie, la perpetuité, sās interualle ou intermission. Dieu a depouillé la vie & la mort de tout le bien qu'elles auoyent, & a mis en toy ce qui restoit pour le chastimēt & punition des meschans. O amere composition! ô purgation sās sauueur, du calice du Seigneur, de laquelle viuront tous les pecheurs de la terre.

A ceste cause, mon frere Chrestie, ie voudrois qu'en ceste perpetuité, tu leuasses vn peu les yeux de la cōsideration, & que (cōme animal net) tu ruminasse maintenant ce passage en ton cœur. Et à fin que tu le puis-

LA CONVERSION

les mieux faire, propose toy deuant
 les yeux la peine & le trauail, que
 souffre le malade, en vne mauuaise
 nuit & specialemēt s'il est affligé de
 quelque grāde douleur, ou de quel-
 que maladie aiguë; regarde combié
 de tours il fait en son liēt, cōme tout
 repos luy default: cōme la nuit luy
 sēble rāt longue, qu'il compte toute
 les heures de la nuit, quand l'horlo-
 ge sonne, regarde cōme chacune luy
 semble lōgue, & comme il est entier-
 rement occuppé à desirer la lumiere
 du matin, laquelle luy seruira peu,
 pour guarir son mal. Et si cecy est te-
 nu pour vn grand trauail & douleur
 insupportable, que sera-ce de celuy de
 la nuit eternelle, qui n'a aucune ma-
 tinée & n'attend l'aube du iour? O
 obscurité profonde! ô nuit perpe-
 tuelle! ô nuit maudite par la bouche
 de Dieu! de tous ses saincts, qui de-
 sires la lumiere & ne la vois ny la
 splendeur, laquelle a coustumé de se
 leuer & monstrier le matin! Regarde
 donc maintenāt quel tourment c'est
 de viure à iamais en telle nuit, que

ceste cy, nō couché en vn liēt delicat
 (comme celuy auquel est vn enfer)
 mais plustost en vne fournaise de
 flāme stāt terribles. Quelles espaules
 serōt suffisantes à supporter ces ar-
 deurs? quel cœur ne se my-partira &
 consummera, par la continuation
 de ce tourment? Qui est celuy de
 vous (dit Dieu par sō Prophete) qui
 pourra demeurer en ce feu deuora-
 teur & viure en ces eternelles flam-
 mes? O chose espouuātable! Si pour
 mettre seulement le bout du doigt
 sur vn charbon embrasé vn bien pe-
 tit espace de temps, semble chose in-
 tollerable, que sera ce de demourer
 avec le corps & avec l'ame, bruslant
 en ces feuz tellement vifs, que ceux
 de ceste vie, à la cōparaison de ceux
 là ne semblent autres que depaints!
 y a il iugemēt en terre? les hōmes sōt
 ils prouuez d'ētendemēt? entédēt ils
 que veulēt signifier ces parolles? pē-
 sēt ils que cecy soit fable des Poètes?
 pēsent ils d'auēture que cecy soit dit
 pour eux, ou qu'il se die pour autres?
 il n'y a rien de tout cecy qui ait lieu,

Nostre
 feu, au
 regard
 de celuy
 de l'en-
 fer est
 comme
 vn feu
 depaint.

LA CONVERSION
puis que la verité eternelle crie & dit
en son Euágile; Le ciel & la terre de-
Mat. 24 failleront, mais mes paroles seront
à iamais perdurables.

ARGUMENT.

Nous sommes grandement obligé de ser-
uir & aymer Dieu, tant pour les bene-
fices à nous donnez & conferez par
la nature, & par la grace que nous
auons receu, & que nous esperons de
luy, que aussi pour la crainte de son ire
& vengeance. Entre les benefices qu'il
nous a octroyé, le plus grand est celuy
des sacremens : mais celuy de l'Autel
est tresgrand: par lequel il veut habi-
ter en terre avec les hommes, pour leur
conseruation & salut, qui est seule-
ment octroyé aux innocens. Pour tant de
graces donc que nous auons receu de
luy, nous ne deuons estre ingrats enuers
sa Maiesté, à fin que tous les traiaux,
qu'il a endurez en terre, soyent tous pour
nous.

CHAPITRE VI.

QUELQVN pourroit d'auan-
ture trouuer estrange, d'accu-

DV PECHER, LIVR. I. 31
muler tant de raisons, pour auer
cecy & cōfirmer vne chose tant sain-
te, qu'est le chemin de la vertu. Mais
cecy ne se fait pas, pour la confirma-
tiō de la vertu, ny pour doute aucun
qui soit en cecy, mais pource que la
malice de nostre cœur est grande, &
fort grands pareillémēt les combats
& assauls, qui guerroyent vn si grād
bien, que cestuy cy: à raison de quoy
il est necessaire que les defences soiēt
grandes aussi, à fin d'estre soustenu.
Mais pour vne plus grande confir-
mation de cecy, ce sera vne bonne
chose, d'adiouster en cest endroit, la
grande obligation que nous auons,
de seruir nostre Dieu, non seulemēt
pource que nous tenons & attendōs
de luy, mais aussi pour ce que nous
auons receu de luy mesme. Car si
toutes les creatures ayment quicon-
que leur a bien fait, & si les bestes
brutes mesmes recognoissent leurs
bienfaicteurs, & si la loy du remer-
ciement & recognoissance est tant
puissante, qu'elle subiugue & assuiet-
tit iusques aux Tigres, Lions & Ser-

LA CONVERSION

pens, comment est il possible que ie ne sois plus cruel que ces bestes sauvages, si ie laisse d'aymer & recognoistre celuy qui nous a fait tant de bien? Quelle chose est en moy & hors de moy, qui ne soit entierement bienfait ou benefice de Dieu? Vous avez, mon Seigneur, creé mon ame, à vostre image & similitude; vous avez organisé mon corps, & l'avez orné d'une telle & si grande variété & beauté de membres, & de sentimens, que regardant bien l'artifice de l'œuvre, il ne semble qu'autre que vous en ait esté l'auteur. Vous avez fait, & faites de iour en iour, tout ce que depuis a esté nécessaire, pour la consideration de ceste œuvre. Vostre prouidence me regit; voz mains me soustiennent; voz creatures me seruent, vostre viande & pasture me substantive, voz medecines me guarissent, voz viandes me nourrissent, voz Anges me gardent, vostre sapience m'enseigne, vostre misericorde me prouuoit, vostre patience me supporte, & finalement tout ce que ie

DV PECHÉVR, LIVR. I. 32
possede, est vostre bien, & vostre mi-
sericorde. Car qui est celuy qui me
donne l'estre que i'ay, sinó vous, qui
estes la fontaine de l'estre? qui est ce-
luy qui me donne la vie, de laquelle
ie vis, sinon vous, par lequel toute
chose est viuante? qui me donne le
iugement & l'intellect, sinon vous,
qui estes la lumiere de l'eternelle lu-
miere & splendeur? Que doit donc
faire l'homme pour cestuy, qui a tât
fait pour luy? Pourquoi ne seruira
du tout celuy, qui l'a fait entieremét
& le conserue entier, & par la pro-
uidence duquel il se regit & gouuer-
ne du tout?

A ceste cause, si nous luy sommes
tant obligez, à cause de ses benefi-
ces, à nous donnez de la nature, en
quoy & comment luy pourrós nous
iamais satisfaire, pour ceux de la gra-
ce qu'il nous a conferez? comment
le payeras tu, & le recompenseras, en
ce qu'entre tant de manieres d'hom-
mes & de nations d'infideles, qui
sont au monde, il t'a esleu pour soy,
& t'a fait Chrestien: t'a laué de l'eau

LA CONVERSION

yssuë de son precieux costé, & t'a icy
adopté pour son fils, te dōnant tous
les habits & ioyaux, qui estoient re-
quis, pour ceste dignité? Mais depuis
que fut perduë ceste premiere digni-
té, qui pourra expliquer avec quelle
patience il t'a supporté? quand tu
pechois, de quels yeux il t'a regardé?
quād tu ne l'auisois, de quelle amour
il t'a aduise? quand tu prolongeois
la venuë, combien d'inspiratiōs il t'a
enuoyé, à fin que finalement t'apper-
ceuant de tes fautes, tu retournaſſes
à luy? le laisse les autres biensfaicts
& sacremens, qu'il ordonna & esta-
blit pour ton salut, & plusieurs au-
tres semblables graces. Mais il n'est
possible d'obmettre la grace des gra-
ces, & le Sacrement des Sacremens,
par lequel Dieu a voulu, habiter en
terre avec les hommes, se donnant
& communiquant à eux de iour en
iour, pour leur salut & conseruatiō.

Il a esté vne fois offert pour nous
au sacrifice de la Croix, mais icy il
s'offre tousiours, à l'autel, pour nos
pechez. Toutes les fois, dit-il, que

vous ferez cecy, faites le en memoire de moy. O memoire salutaire ! ô sacrifice singulier ! ô hostie agreable ! pain de vie, cōseruation douce, viande royale, & manne qui contient en soy toute faueur & suauité ! qui vous pourra totalement louer ? qui, dignement vous receuoir ? qui vrayement avec deuë reuerence ? O mon ame ! au moins attendristoy, considerant toy mesme : ma langue ne peut parler de toy, & ne puis, tant que ie desire, agrandir tes œuvres dignes de toute merueille.

Et si ce benefice est seulement octroyé aux innocens, & à ces qui sont nets & purs, encore fera ce vn don inestimable. Mais que diray-ie, que par le mesme cas qu'il s'est voulu communiquer à ceux cy, il s'est obligé à passer par les mains de plusieurs mauuais ministres, desquels les ames sont habitées de Satan, desquels les corps sont vases de luxure, la vie s'employe en delices, ordures, & iniquitez : Et neantmoins, pour visiter & cōsoler ses amis, il a permis

LA CONVERSION

d'estre manié des ordes mains de
ceux cy , receu en leurs sacrileges
bouches, & enseuely en leurs corps.
Son corps a esté vendu vne fois seu-
lement, mais il se vend vne infinité
de fois, en ce sacrement. Il a esté mo-
qué & mesprisé vne fois en sa passio,
mais il est moqué mille fois, par les
meschans, en la table de l'autel. Il
s'est veu mis vne fois entre deux lar-
rons, & se voit mille fois icy, es
mains des pecheurs.

Mais que diray-ie, sur tout, de ce-
ste souueraine grace, & de ce supre-
me benefice de nostre redemption?
Les cieux, Seigneur, vous benissent,
& les Anges preschèt tousiours vos
œuvres merueilleuses. Quel besoin
auiez vous de nos biens, & quel pre-
iudice vous venoit de nos maux? Si
tu peches (dit Iob) quel mal luy fe-
ras tu? Et si tes mauuaises œuvres se
multiplient, en quoy l'offenseras tu?
Et si tu fais bien, que luy donneras
tu? Que pourra il receuoir de tes
mains? puis que ce Dieu tant riche,
& tant libre de maux, celui duquel

DV PECHER, LIVR. I. 34
les richesses, la puissance, la sapience
ne peut croistre ny diminuer, ny
estre plus qu'elle est, celuy, qui de-
uant la creation du monde, ny apres
qu'il eut tout créé, n'est plus grand
ny moindre qu'il estoit, & pour ce
que tous les Anges & les hommes
se sauuent, & le louent, n'est plus
honoré, ny pour ce que tous se dam-
nent, & le blasphemēt, il n'est moins
glorieux. Ce tant grand Seigneur nō
meu d'aucune necessité, mais par
charité seule, nous estans les enne-
mis & traistres, s'est contenté d'in-
cliner les cieux de sa grandeur, & de-
scendre en ces parties, se vestir de
nostre mortalité, & se charger de
toutes les fautes & pechez des hom-
mes, & pour iceux endurer les plus
grands tourmens, que l'on endura
iamais au monde. O Seigneur, vous
auez prins naissance pour l'amour
de moy en vne estable, vous auez
esté couché en vne creche, pour
moy, & pour l'amour de moy, vous
auez esté circōcis le huietiēme iour,
pour moy vous auez esté mené &

LA CONVERSION
conduit en Egypte, & pour l'amour
de moy, vous avez finalement esté
persécuté & mal traité, d'une infinité
d'ignominies & indignitez. Vous
avez ieusné pour moy, vous avez
veillé pour moy, vous avez chemi-
né pour moy, sué & trauaillé pour
moy, presché pour moy, ploré pour
moy, & esprouué pour moy tous
les maux que ma coulpe auoit meri-
té, veu que vous n'estiez le coulpable,
mais l'innocét, & l'offensé. Vous
avez esté finalement prins, pour moy,
comme malfaiteur, vous avez esté
abandonné, vendu, renié, présenté
deuant les sieges & iuges, en la pre-
sence de ceux, desquels, pour moy
vous avez esté accusé, moqué, difa-
mé, flagellé, craché, déchiré, tour-
menté, condamné, crucifié, blasphé-
mé, frappé d'une lance, & finalement
mis à mort & enseuely. Parquoy
comment me pourray ie deslier &
acquiter, ie ne diray pas de tout ce
benefice, mais de la moindre goutte
de sang, espâduë pour moy indigne
de vostre saint & sacré costé. Com-

DV PECHEUR, LIVR. I. 35
ment fera-il possible que j'ayme ce-
luy suffisamment, qui m'a tellement
aymé, ainsi cherché, ainsi racheté,
payant vne tant chere & grosse ran-
çon? Si ie suis (dit nostre Sauueur)
exalté & enleué de la terre, ie tireray
route chose à moy-mesme. Avec
quelles forces? avec quelles chaines?
avec les forces d'amour, & avec les
chaines des bienfaits, avec les cor-
des d'Adam, ie les tireray à moy, dit
nostre Seigneur, & avec les ligatu-
res d'amour. Parquoy, qui est celuy
qui ne sera enleué de ces cordages?
qui ne se laissera prendre de ces chai-
nes, qui est ce qui ne sera vaincu de
bienfaits tât desmesurez? puis qu'v-
ne petite goutte d'eau tombant con-
tinuellement sur vne pierre, est suf-
fisante de la despecer, comment ne
suffiront les ligatures de tant de be-
nefices, pour rompre mon cœur? Si
la terre mesme mise au feu, se cōuer-
tit aussi en feu, comment est il possi-
ble que mô cœur ne brulle, entour-
né d'un feu tant inextinguible, & vif,
& amour excessif?

LA CONVERSION

Et puis que l'on commet vne si grande faute à n'aymer ce nostre Seigneur, que sera ce apres, de le mespriser, de l'offenser, & n'observer les saincts commandemens? Comment peux tu auoir les mains, pour offenser les mains, lesquelles t'ont esté tant liberales, que pour toy seulement elles se sont mises en la croix? Lors que ceste mauuaise femme sollicita le sainct Patriarche Ioseph, de trahir son Maistre, le sainct personnage se defendit d'elle, par ces paroles: Regardez, ô meschante femme, comme mon maistre & seigneur s'est fié en moy, de me mettre entre les mains tout ce qu'il possède, excepté vous, qui estes sa femme: & pourrât comment pourray-je commettre vn si grand mal & trahison contre luy, & pecher contre mon Seigneur? Comme s'il eust dit: S'il est ainsi que mon maistre a esté tant bon, & tant affable enuers moy, qu'il m'ait commis & baillé tout ce qu'il a & possède, s'il m'a tant honoré, fauorisé, & s'est tant fié de moy, en toutes les affaires,

DU PECHEUR, LIVR. I. 36
comment ne sera il possible, estant
lié de tant de chaines de biensfaits,
d'auoir les mains pour offenser vn
tel, si grand & bon maistre? Et ne se
contenta pas de dire: Je ne doy l'of-
fenser, ou vrayement il n'est pas rai-
sonnable que ie l'offense: mais com-
ment, le pourray-ie offenser? car la
grandeur des biensfaits, non seule-
ment appaise la volonté, mais pareil-
lement arreste les forces & la possi-
bilité d'offenser le bienfaiteur, & lie
les pieds & les mains de l'homme, de
peur d'attenter contre luy: parquoy
si ces biensfaits meritent vne telle sor-
te de religion & action de grace ou
reconoissance, que meriteront, ie
vous prie, les benefices de Dieu? cest
l'homme là mit toutes ses affaires en
la main de Ioseph, pour les manier
& conduire: & Dieu a mis en voz
mains tout ce qu'il a. Voyez & con-
siderez en apres, combien est plus
ce que Dieu a, que ce que Pharaon
auoit: à raison dequoy ce que vous
auez receu est d'autât plus grād, que
ce que Ioseph receut en sa charge.

LA CONVERSION

Mais dites moy, qu'est ce que Dieu a,
 qu'il ne vo^r ait mis entre voz mains?
 Le ciel, la terre, le Soleil, la Lune, les
 estoilles, la mer, les oiseaux, les pois-
 sons, les arbres, les animaux, & fina-
 lement tout ce qui est souz le ciel, a
 par luy esté mis entre voz mains, &
 non seulement ce qui est icy en ter-
 re, mais aussi tout ce qui est sur le
 ciel, qui est la gloire des richesses, des
 delices, des Anges, & les Saincts qui
 sont icy seruent & guerroyent, pour
 vostre profit & vtilité. Toutes cho-
 ses (dit l'Apostre) sont à vous, soit
 Paul, soit Apollon, soit Pierre, soit
 la vie, soit la mort, soit le present,
 soit l'aduenir, tout est vostre, pour ce
 que tout est à vostre folde & guer-
 roye souz vostre enseigne. Et non
 seulement celuy qui est sur les cieux,
 mais semblablement le mesme Sei-
 gneur des cieux, nous a donné son
 mesme Fils, en mille manieres, ores
 en Pere, ores en Protecteur, ores en
 Sauueur, ores en Maistre, ou pour
 Maistre, ores pour Medecin, ores en
 prix, ores en conseruation, ores en
 remede

DV PECHER, LIVR. I. 37
remede, ores en guerdon, & ores en
toute chose. Le Pere nous a donné
le fils: le Fils nous a merité le Sainct
Esprit; le Sainct Esprit nous a fait
dignes du mesme Pere, duquel de-
riue & procede tout bien. Parquoy
(comme dit l'Apostre) si ce Pere nous
a donné son propre Fils vnique, (ce
qui estoit la plus grande chose qu'il
nous peust donner) cōment ne nous
donnera il quant & luy, toutes cho-
ses? A ceste cause, s'il est vray que
Dieu ait mis entre tes mains ce qu'il
a, si de tant d'endroits, il t'a infinimēt
obligé & prins par tant de benefices,
commēt est il possible que tu puisses
offenser vn tant liberal & pitoyable
bienfaiteur? S'il semble que le der-
nier mal estoit ne rendre graces de si
grands biens, que fera-ce d'adiouster
à l'ingratitude, le mespris & les offē-
ses du bienfaiteur? Si ce ieune hōme
se trouuoit tant prisonnier, tant lié,
& tant impuissant, pour offenser ce-
luy qui luy auoit commis & baillé
en charge toutes les affaires de sa
maison, comment as tu le cœur &
D

LA CONVERSION

la force d'offenser celuy qui a mis le
ciel & la terre en ta main & puissance? O plus ingrat, que les bestes brutes! ô plus brutal & cruel que les bestes sauvages! plus insensible, que les choses insensibles, à ne t'appercevoir d'un si grand mal! Car quelle beste, quel Lion, quel Tigre offensa jamais celuy qui luy a bien fait! Saint Ambroise escrit d'un chien, qu'il demoura toute vne nuit, pleurant & hurlant son cher Maistre, pour ce qu'il auoit esté occis d'un sien ennemy, & cōme le matin ensuyuant, plusieurs fussent venus là pour voir le mort, celuy qui l'auoit tué, & auoit commis le meurtre, s'y trouua parmy eux, & le chien l'ayant recogneu, luy courut sus, en le mordant, de maniere qu'il fit cognoistre la secrette coulpe & crime du malfaiteur. A raison dequoy, puis que les chiens, pour vn morceau de pain portent vne si grande amour & fidelité à leurs maistres, comment feras tu si ingrat, qu'en la loy de raison & d'humanité, tu te laisses vaincre par vn chien? Et si ceste beste

estoit tant indignée contre celuy qui auoit tué son Maistre, comment ne feras tu irrité à l'encontre de ceux qui ont tué le tien? Et qui sont, dy moy ie te prie, ceux qui l'ont massacré, & mis à mort, sinon tes pechez? Ils ont esté ceux qui l'ôt prins, ceux qui l'ont lié, flagellé, & mis en croix: car les bourreaux n'eussent esté contents pour cecy, si tes pechez ne l'eussent causé. A ceste cause, pourquoy n'es tu indigné contre vn tant cruel homicide, lequel a priné ton Maistre de la vie? pourquoy le voyant mort deuant toy, ne croist d'auantage ton amour enuers luy, & la haine contre le peché qui l'a occis, sachant principalement que tout ce qu'il a fait, dit, & souffert en ce mode, a esté pour occasionner en nos cœurs, vne telle haine contre le peché, que nous deussions nous departir d'iceluy. Il est mort pour tuer le peché, & pour luy enclouer les pieds & les mains, il s'est laissé enclouer & attacher sur la Croix. Pourquoy dōc veux tu faire, que toutes les peines & travaux

LA CONVERSION

de Iesus-Christ foiēt vains? & pour-
quoy veux tu te laisser toy mesme
en ceste mesme seruitude, de laquel-
le il t'a deliuré par son propre sang?
Comment ne t'espouuantera seule-
ment le nom du peché, voyant l'ex-
tremité de laquelle Dieu vse, pour
le destruire? Quelle autre chose
pourra faire d'auantage Dieu, pour
retirer l'homme du peché, que de
se proposer & mettre deuant luy
cloué & attaché sur vne Croix? qui
auroit la hardiesse d'offenser Dieu,
s'il voyoit deuant soy, le Paradis &
l'Enfer ouuert? Parquoy est-ce in-
dubitablemēt vne plus grande cho-
se, de voir Dieu mis & attaché sur
vne Croix, que tout cela. A ceste
cause, quiconque n'est meū de ceste
tant grande entreprinse, il n'y a cho-
se au monde, par laquelle il puisse
estre retiré & destourné de son che-
min & train encommencé.

T A B L E.

Consideration de l'iniure que l'on fait à Dieu par le peché.	236.b
Nulle consolation en enfer.	26.b.28.a
Contrition que c'est.	89.b
La contrition de cœur vaut mieux que d'aller en pelerinage.	90.a
Qui est la contrition, & des moeyns pour l'acquérir.	227.a
La contrition se diuise en deux principales parties.	227.a
Tant plus grãde est la contrition elle a d'auant plus grande disposition, pour une plus grande grace.	247.b
Grande contrition est coustumieremēt indice de plus grande misericorde.	248.a
La conuersion admirable d'un moine desceiglē à l'extremité de la mort.	8.b
La coulpe se corrige par la peine.	279.b
Naturellement à la coulpe se doit la peine.	276.b
Rien ne peut appaiser le tresiusste courroux de Dieu contre le pecheur.	8.a
Le pouuoir & la force de la mauuaise coustume.	46.a
La crainte est le commencement de la conuersion.	1.b
La crainte est une passion puissante.	2.b

TABLE.

Toutes les creatures aiment quiconque leur
faict bien. 31. a

D

Les Damnez seront punis diuersement selon
les pechez qu'ils auront commis. 129. b

Si les Dānez vuidroient que tous allassent
en enfer. 132. a

Si les Damnez voyent la gloire des sainctes.
131. a

Si les Damnez voyent ce qui se fait au mō-
de. 131. b

Si les Damnez se resjouiront de ce
qu'ils scauoient icy. 132. b

Demande particuliere de l'amour de nostre
Seigneur. 180. a

Demande à la vierge Marie. 182. b

Demande au S. Esprit. 183. b

Demande à la tressaincte Trinite. 184. b

On desrobe en plusieurs manieres.
Deuotion que c'est. 283. b

La deuotion est requise à la communion.
300. a

Deuotion actuelle que c'est. 300. b

Ce que le Diable el sire. 83. b

Le Diable est insatiable. 83. a

Dieu n'a besoin de nos biens. 33. b

TABLE

Dieu a mis entre nos mains ce qu'il a.	36.b.
37.a	
Dieu est mort pour tuer le peché.	38.a
Comment Dieu use de sa miséricorde envers nous.	50.b
Combien Dieu haïst le peché.	81.a.b
Dieu demande l'aumosne pour les pauvres.	
94.a	
Comme Dieu est objet des saints au ciel.	
127.b	
Pourquoy Dieu chastie eternellement pour un peché qui se fait en une heure.	
134.b.	
Dieu regarde les cœurs & non les paroles.	
134.b	
Combien Dieu hait le peché.	145.a
Ce qui est deu à Dieu de nostre part.	159.b
Comment Dieu est en tout lieu.	161.a
Dieu est tousiours present à nos prieres.	
161.a	
Que c'est perdre Dieu.	234.a
Dieu porte haine infinie à la malice.	238.a
Dieu porte un amour infiny à la bonté.	238.a
La difference des esleus & reprouvez.	24.a
La difference du chemin des gens de bien & des meschans.	40.b
Difference de l'estat & condition des bons	

TABLE.

De celle des mauuais.	43. a
En quoy consiste la difference entre le Chrestien & le Iuif.	58. a
Difference du feu d'enfer au nostre.	130. b
Sept dons par lesquels les heureux seront glorifié.	124. a
Sept dons de l'ame glorieuse.	125. b
Les dons du S. Esprit se perdent par le peché.	141. a. 233. b
Les insupportables douleurs que la mort & le peché donnent au pecheur.	4. a. b
Cambien grande doit estre la douleur.	89. b
La douleur doit estre de trois choses.	90. a

E

L'effect de l'aumosne.	93. a
L'effect de tous les sacremens.	300. a
Cambien sont grands les effects de la communion.	306. b. 307. a. b
Nul se sauue hors l'Eglise de Dieu.	51. a
Quelles choses sont en enfer.	120. b
L'enfer est une cauerno pleine de toutes les peines & miseres du monde.	133. a
L'enfant ne doit mespriser son pere.	161. a
De l'Ennie.	269. b
Cambien l'ennie des damnez est grande.	142. a
	il faut

TABLE.

Il faut lire & peser attentiuemēt la sain- te Escripture.	2.a
L'espece des circonstances.	251.a
Quelle doit estre l'esperance que lon a en Dieu.	33.b
Pourquey le S. Esprit nous a esté enuoyé en forme de feu.	57.a
Il faut faire un examen de ses pechez de- uant se confesser.	249.
Exemple memorable d'un tressassé appare. e. à son amy.	8.a
Exemple notable.	97.a
Exemple notable du grand Soldan de Ba- bylone.	100.b
Exemple notable d'un ieune Roy de Lor- raine.	101.a
Exemple notable de S. Acrime.	104.b
Exhortation à penitence.	15.a.b
Exhortation au pecheur.	65.a
Exhortation de Dieu au pecheur.	70.a

F

Combien l'on commet grande faute à n'ay- mer son seigneur.	35.b
Les festes que l'on celebre en paradis à cau- se des nouueaux freres.	20.b. 21.a
Les festes se doivent garder & obseruer.	260.b

T A B L E.

Nostre feu au regard de celuy d'enfer est co-	
me dépaint.	50.4
Le feu d'enfer ne brusle également tous les	
pecheurs.	130.4
Il faut mettre toute sa fiace en Dieu.	258.6
La fidelité grande d'un chien envers son	
maistre.	37.6
La fin des meschans sera conforme à leurs	
œuvres.	49.4
Quelle est la fin de l'Euangile.	57.6
Cestuy ne peut auoir bone fin, lequel a tous-	
iours mené mauuaise vie.	115.6
La fin pour laquelle Dieu crea l'homme en	
ce monde	230.6
La fin de la priere vaut mieux que le com-	
mencement.	247.4
La fin principale de la communion.	299.6
La foy est un tesmoignage trescertain.	44.4
La foy ocieuse n'est pas instrument de salut.	53.4
Nous deuons tenir pour verité, tout ce que	
nostre Foy nous annonce.	65.4
Celuy qui doute en la foy, est infidele.	258.6
Le principal fruict de la passion de nostre	
Seigneur.	57.4
Les grāds fruicts qui procedent de la vraye	
contrition.	246.6

T A B L E.

Le fruit que nous pouuons recevoir par le
frequent & digne vsage des Sacremens.
318.b

G

La Gloire mondaine est fragile. 109.b

La gloire humaine est semblable au foin.
109.b

La gloire mondaine est maligne. 110.b

La gloire du monde est empeschement de la
grace. 116.a

La gloire vaine se doit fuir pour quatre rai-
sons. 108.a

La gloire humaine est vile de nature. 108.a

La vaine gloire est faulx en ses promesses.
108.a. 110.a

Ce qu'est la gloire de l'homme. 108.b

La gloire mondaine est semblable à la pour-
riture. 108.b

La gloire mondaine est semblable au ver
lusant. 108.b

De la gourmandise. 269.b

Rendre graces à Dieu est vne chose à laquel-
le nous sommes fort obligez. 157.a

La grace de Dieu se perd par le peché. 141.a
233.b

H

La Haine que Dieu a cōtre le peché. 238.a

Combien la haine repugne à la commu-
Gg ij

T A B L E.

non.	294.b
Tous hommes subiects & soumis à la mort.	
3. b	
L'homme est naturellement amy de soy mes-	44.a
me.	
Pourquoy l'homme ressemble aux bestes bru-	74.a
tes.	74.b
Qu'est l'homme au monde	76.a.b
Qu'est l'homme apres la mort.	84.b
L'homme peruers & meschant, n'est en vie,	
mais il est mort.	
L'homme est fait semblable à la vanité.	107.a
L'homme doit constituer quels iours, esquels	
il se puisse exercer en prieres & oraisons.	138.a
La grande honte que souffriront les meschans	10.b
au dernier iugement.	

I

I E S V S signifie Sauueur.	96.b
Iesus-Christ ne iuge à qui ne s'accuse.	90.b
Pourquoy Iesus-Christ a voulu estre cruci-	101.b
fié hors de la ville.	
Iesus-Christ se monstrera tout autre au iu-	153.a
gement qu'il n'a fait icy.	

T A B L E.

b	Du ieusne qui est la premiere œuvre satis- factoire.	278.a
f-	Le ieusne paye pour la delectation de la coulpe.	278.a
a	Par un brief ieusne nous rabatons le tour- ment des ieusnes eternels.	278.a
no	Le ieusne est la uement des pechez.	278.b
a	Le ieusne est l'extirpation des vices.	278.b
b	Le ieusne est une forteresse de Dieu.	278.b
b	Le ieusne est l'estādant de la chasteté.	278.b
ic,	Le ieusne est la bride de nos appetits.	278.b
b	Le ieusne est la discipline de la vie.	278.b
els	Le ieusne est fils de la penitence.	279.b
ss	Le ieusne est mere de chasteté.	278.b
	Par le ieusne plusieurs ont esté sauuez.	279.a
es	Le ieusne sans charité & aumosne est de nulle valeur.	280.a
b	Celuy est ingrat enuers Dieu qui refuse au pauvre l'aumosne necessaire.	94.b
	Nous ne deuons estre ingrats enuers Dieu pour tant de graces qu'auons receu de luy.	37.a.b
b	L'iniure est telle que la personne à qui elle est faite.	137.a
ci-	L'iniure grande que lon fait à Dieu par le peché.	143.b

T A B L E.

Comment le ioug de Iesus-Christ est doux.

59.a

Belle declaration des quatre iours de LaZare
mort.

47.b

Cōbien sera rigoureux le iugement de Dieu.

8.a

Combien sont grands & hauts les iugemens
de Dieu.

63.a

Au iour du iugement l'on demandera cō-
pte par le menu.

10.b

De lire.

269.a

Combien le dernier iugement doit estre ter-
rible.

151.b

Diuerses especes de iurement.

259.b

Quand le iurement nous oblige.

259.b

Les iustes voyent les damnez en enfer.

131.a

Les iustes voyent ce qui se fait icy.

132.a

L

Les larmes de penitence unissent le pecheur
à Dieu.

90.a

Grande loüange du ieusne.

273.b

Grande loüange de l'aumosne.

280.b

Grande loüange de la priere.

282.b

Ce que commandoit la loy ancienne.

58.a

Ce que nous commande la loy nouvelle.

Loy diuine non fort differēte de l'humaine.

T A B L E.

84.a

La loy diuine fait en l'ame la mesme chose
que la Loy humaine au corps. 84.a

M

Les Maistres doiuent auoir esgard à leurs
subiects & seruiteurs. 261.b

Les Malades ne doiuent estre priuez de la
communian. 304.a

Maledictions que l'ame damnee donnera à
son corps. 118.b

Le mary ne doit mal traiter sa femme.

262.a

Les grands maux de ce monde. 55.b

Trois maux que le peché nous cause. 86.a

Memorial des pechez. 257.b

Le merite sera selon les œuvres. 49.a

Les merites des hommes sont diuers. 325.a

Il faut ouyr la Messe és iours des festes.

260.b

Comment les meschans maudissent en enfer
le iour de leur naissance. 13.a

Les meschans cognoistront apertement en
enfer la tromperie du diable. 14.b

Les meschans sont priuez de tous biens.

42.b

Si les meschans viuoient eternellement, ils
pecheroient eternellement. 134.b

Gg iij

TABLE.

On ne doit abuser de la misericorde de Dieu

90.a

La misericorde a racheté la coulpe. 91.a

Comme sert la misericorde. 95.b

Sans misericorde toutes autres vertus ne ser-
uent de rien 95.b

Il y a plusieurs sortes de misericorde. 280.b

De cent parties du monde à peine y en a-il
une des Chrestiens. 50.b

Quelle chose est le monde. 55.a

Nostre contentement ne se peut prouuer en
ce monde. 55.b

Le monde & toutes choses du monde ne sont
que vanité. 71.b

On ne doit aymer, mais mespriser le monde.

100.a

Le monde est comme l'excommunié. 100.b

Il faut fuir le monde pour quatre raisons.

101.a

Le monde est comme un lieu contagieux.

102.a

Le monde trahit les siens. 103.a

Ce monde n'est autre chose qu'une grande
& spacieuse mer. 103.b

Le monde est le lieu où regne nostre mortel
ennemy. 104.a

Le monde est vaincu en le fuyant. 104.b

TABLE.

Comme l'on doit mespriser le monde.	105.a
Qui faict la mort estre effpouuentable.	4.a.b
La mort est le terme des vices.	47.a
Telle est la mort que la vie de chacun.	48.b
Le biē mourir est vn office qu'il faut appren- dre en toute la vie.	48.b
La mort n'espargne personne.	110.a
Combien la memoire de la mort nous amei- ne de biens.	17.a
La mort des meschās est tresmauuaise.	123.a
La mort du iuste bonne pour trois raisons.	123.b
Il sert se trouuer en la mort de quelqu'un.	150.a
Commet nous mourons tous les iours.	107.a

N

La Nature ne peut tant que la grace.	60.b
--------------------------------------	------

O

Obeissance que c'est.	321.b
La grand obligation que nous auons de ser- uir & aymier Dieu.	31.a
Des œuures de misericorde.	270.b
Quelle est le propre des œuures.	277.a
Trois sortes d'œuures satisfactoirs.	277.a
On offense Dieu par trois manieres.	89.a
Que c'est de s'offrir à Dieu.	157.a
L'oraison est contre tout peché.	92.b

TABLE.

Oraison pour demander à nostre Seigneur pardon des pechez.	177. ^a
Huict oraisons pour inciter l'homme à l'amour de Dieu.	196. ^a
Oraison au S. Esprit.	217. ^a
Oraison fort deuote à la vierge Marie nostre Dame.	218. b. 221. b
Oraison pour exciter en l'ame le desplayr, & la douleur des pechez.	242. ^a
Oraison pour rendre grace apres la tressainte communion.	328. b

P

Description du Paradis.	16. b
Maniere d'acquiescer Paradis.	129. ^a
De la paresse.	270. ^a
Paroles de S. Augustin par lesquelles il a retiré un pecheur de peché.	85. ^a
La participation des merites de Iesus Christ se perd par le peché.	141. b
La participation des biens de toute l'Eglise se perd par le peché.	141. b
La grande patience de nostre Seigneur.	63. ^a
Nos pechez ont mis à mort nostre Seigneur.	38. a
Le nom du peché nous doit espouuenter.	38. b
Comparaison du peché au marteau.	46. b

TABLE.

Occasion d'où naist l'effouuagement du peché.	62.b
Peché que c'est.	79.b
Pour combien d'occasions le peché est odieux à Dieu.	79.b
Pourquoy il faut fuyr le peché.	81.b
Pourquoy le peché est tāt agreable au dia- ble.	82.b
Combien le peché nous porte grand domma- ge & preiudice.	83.b
Le peché semblable à la pourriture de la pomme.	85.a
Le peché rend l'homme brutal.	86.a
Le peché nous cause trois maux.	86.a
Aux griefs & grands pecheZ sont requi- ses grandes douleurs & larmes.	91.b
Le peché est vne maladie contagieuse.	102.a
Pour vn seul peché mortel l'homme merite d'estre damné.	111.b
De la diuersité des pecheZ est deriuee la di- uersité des peines.	130.a
Pourquoy vn peché d'une heure merite e- ternel chastiment.	134.b

TABLE.

Ce qui se perd par le peché.	141. ^a
233. ^{a.b}	
Ce qui se gaigne par le peché.	141. ^b
Combien le peché est hay de Dieu.	
145. ^a	
La grandeur du peché est conforme à la grandeur de la personne offensée.	
145. ^a	
Le peché est une separation du souverain bien.	230. ^a
Combien on doit diligemment esplucher la multitude des pechez mortels.	
139. ^a	
Aux pechez charnels il est necessaire de declarer les circonstances de la per- sonne.	251. ^b
Comme les pechez de la pensee se doiuent confesser.	353. ^b
Il ne faut descouvrir les pechez d'autrui.	
255. ^a	
Des sept pechez mortels.	267. ^a
Les pechez qui procedent de l'arrogance.	
267. ^a	
Deux occasions par lesquelles le peché mor- tel peut estre veniel.	273. ^a
Quels sont les pechez des iustes.	285. ^a
Deux sortes de peché.	285. ^a

TABLE.

Tous peche ^r se commettent ou par le moyen de commission ou execution.	285.a
Les peche ^r de commission ou qui se commet- tent	289.b
Quels peche ^r plus repugnent à la commu- nion.	294.b
Les pecheurs se conuertissent à Dieu par le moyen de la crainte.	1.a.b
Les pecheurs ne se peuuent consoler és pei- nes d'enfer.	23.b
Ce que doit faire le pecheur.	63.b
Argumens pourquoy le pecheur doit laisser le peché	66.a
Le pecheur est serf du diable.	79.a
Le pecheur doit prendre sa croix de peniten- ce.	87.b
Six mille ans & plus que l'on peche.	82.b
La grandeur des peines qui sont preparees pour les meschans.	23.b
La multitude des peines d'enfer declarees par la sainte Escriture.	25.b
Nulle esperance de fin, ou d'allegement de peines en enfer.	26.b
Les peines d'enfer seront eternelles & con- tinuelles.	28.b.29.a

T A B L E.

Des peines de ceux qui vont en enfer.

127.a

Les peines d'enfer sont diuerses.

130.4

Deux sortes de peines en enfer. 132.b

De la peine du sens. 133.4

Diuerſes & rigoureuses peines par lesquel-
les Dieu a châtié le pecheur.

145.b

Combien seront grandes les peines d'enfer.

154.b

Penitence que c'est. 89.a

La penitence doit egaler les peche^x.

88.a

La penitence est vaine laquelle incontinent
se souille du meslange de peché.

89.a

La vraye penitence a trois parties.

89.a

La rigueur de penitence ne nous doit eston-
ner. 102.a

L'on ne doit prolonger la penitence à la fin
de la vie. 47.b.99.b

Penitence est la premiere porte par la-
quelle le Chrestien doit entrer.

137.a

TABLE.

Quelle est la principale partie de penitence.

137.b

La vraye penitence est le commencement
de nostre resurrection.

275.b

La vraye penitence apporte une nouvelle
lumiere & cognoissance des choses spiri-
tuelles.

275.b

En quoy s'abusent plusieurs penitens

137.b

Comment les penitens se pourront briefue-
ment confesser.

252.b

Commēt le penitent se doit accuser touchāe
la foy.

258.a

Le penitent deuant entrer en particuliere
accusation de ses fautes, se doit accuser de
quatre choses.

286.a

La pensee de la mort fait mespriser toutes les
choses du monde.

117.b

Les mauvaises pensees peuvent estre de qua-
tre sortes

253.b

Quatre choses à considerer es mauvaises pe-
sées.

254.b

Combien sont grandes les perfections de
Dieu.

162.a

Les plaintes que les meschans font en enfer
ne leur seruent de rien.

14.b.15.a

Combien les plaisirs du ciel sont grands.

124.a

TABLE.

Les preparacions que Dieu use, auant nous donner ses dons.	248.b
Les prestres qui sont induits principale- ment à celebrer pour le prouffit tem- porel, sont semblables aux fils d'Aa- ron.	297.a
La priere est contre tout peché	92.b
Priere à Dieu pour manifester nostre ingra- titude.	146.b
Quelle chose il faut faire principalement en sa priere.	156.b
L'on considere quatre parties entour la prie- re.	158.b
Ce qu'il faut faire au commencement de la priere.	163.a
Priere pour mettre en l'ame vne contrition & desplaisir du peché.	164.b
Priere pour demander pardon à Dieu.	166.b. 168.b
Priere tres-deuote pour demander à nostre Seigneur son amour.	186.a
Priere de S. Thomas d'Aquin pour deman- der toute vertu.	192.a
Priere pour demander pardon des pechez	244.b
De la priere qui est l'œuvre troisieme satis- factoire.	282.b

TABLE.

La priere a deux aïles.	283.a
On doit conseruer la renommee de son prochain.	255.a
Pourquoy la promesse de longue vie est mauuaise.	96.a
Propos notable de Senecque.	107.a
Propos de l'ame avec Dieu pour manifester son ingratitude.	146.b
Et quoy ressembloit les puissans de ce monde.	109.a
La purité de conscience du tout requise pour communier.	292.b
La purité de l'intension est requise pour communier.	296.b

R

Telle doit estre la reconciliation qu'a esté l'offense	91.b
Deux reigles pour cognoistre quel est le peché mortel, & quel le veniel.	272.a
Remonstrances du Chrestien.	61.a
Contre ceux qui attendent à se repentir en leur vieillesse.	115.b
Quelle chose est la reuerence.	161.b
Les richesses ne nous peuennt sauuer.	

T A B L E.

Combien il est difficile qu'un riche se puisse
se sauuer. 112.4.b

S.

Les Sacremens sont les medecins de l'ame.
165.b

Le propre de tous les Sacremens.
291.b

Tant plus les Sacremens sont excellens, ils
requierent d'autant plus grand appareil
& pureté. 292.4

Les Sacremens ne sont autre chose, qu'un
canal du ciel, par où coulent les gra-
ces du S. Esprit. 318.b

Les Sacremens sont les medecines & reme-
des de nostre debilité. 318.b

A quelle fin ont esté instituez les Sacre-
mens. 318.b

Pourquoy en tous sacrifices l'on vsoit de sel.
279.b

En quoy nous deuons chercher nostre sapien-
ce. 68.b

Satisfaction que c'est. 91.b

La satisfaction consiste en trois choses.

TABLE.

92.b

Le scandale est un grand peché & offense.

251.b

Le sel signifie discretion & temperance.

279.b

Tous nos sens seront tourmentez en enfer.

25.b

Combien sera effroyable la sentence finale de Dieu.

12.a

Le serf du diable ne peut faire œuvres meritoires en tel estat.

84.b

Par les signes euidens, nous ne pouvons iuger aucun bon ou mauvais.

51.b

Trois signes par lesquels l'on cognoist combien le peché est agreable au diable.

82.a

Le subiect doit estre obeissant à son superieur

262.a

T

Tabita merita par les prieres de saint Pierre, d'impetrer la vie.

19.b

TABLE.

Personne ne se peut excuser des tentations.

80.b

La tentation est le signe qui va deuant la consolation.

81.a

Le faux tesmoignage s'entend en plusieurs sortes.

265.b

Titres qui se donnent à Dieu, & par quels moyens nous luy deuons correspondre.

159.a

Les tourmens qu'endurent les mŕchans en enfer.

122.b

Les grands tourmens d'enfer.

133.b

On peut tuer en deux sortes, spirituellement & corporellement.

262.b

V

La Vertu est accompagnee de tous biens.

43.a

Les Vertus requises à la priere.

160.a

Trois Vertus Theologiques.

258.a

Nous sommes tenus d'auoir enuers Dieu les trois Vertus Theologiques.

286.b

Toute Vertu consiste au milieu.

327.a

Quelle est la viande de l'enfant au ventre de sa mere.

73.b

TABLE.

Quelle est la vie de spirituelle.	300.a.319.b
Le vice est accompagné de tous maux.	43.a
Les trois vices principaux.	92.b
Si La vie a esté mauuaise, la mort le fera semblablement.	47.a
La vie du chrestien qu'elle elle doit estre.	52.a
Combien est grande nostre vilité en ceste vie.	74.b
combien la vie humaine est dommageable.	105.a
Combien nostre vie est briefue.	106.b
La vie est vn leger cours de la mort.	106.b
La vie spirituelle de l'ame cōsiste en la cha- rité.	272.b
Il faut accomplir ses vœux.	260.a
Vultitez qui procedent de la consideration de la mort.	151.b

Z

combien le Zele des ames est agreable à Dieu.	71.b
--	------

FIN.